

La France en Courant

20^{ème} tour

Marque déposée

Du 19 juillet au 2 août 2008

2850 Km
14 étapes



André Sourdon, organisateur, entouré de Philippe Remond et Dominique Chauvelier respectivement capitaine des équipes VIP et Retrodor/Charente-Maritime en 2006. Ils vous attendent en 2008

Renseignements et inscriptions :

Tél / Fax : 02 32 43 35 97

06 87 74 30 48

www.lafranceencourant.org

www.cg27.fr



DÉPARTEMENT DE

L'EURE

La France en courant



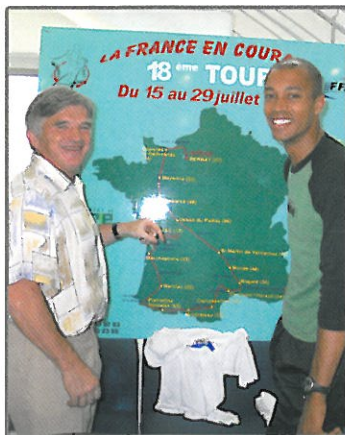
Porte drapeau de l'équipe nationale aux J.O. de Barcelone en 1992, Dominique Chauvelier, quadruple champion de France marathon, participe pour la 6^e fois à la France en Courant

**Une aventure
sportive et
humaine
exceptionnelle**



Sapeur-pompier volontaire dans l'Eure, Sylvette Mouchard participe pour la 15^e fois à la France en Courant au sein de l'équipe « Courir pour la vie, courir pour Curie »

- Reconnue par la Fédération française d'athlétisme qui lui accorde son « Label » depuis 1992, cette épreuve se déroule sous forme de relais par équipe de 8 coureurs (dont une féminine).
- Chaque équipe organise ses relais à sa guise. Un officiel de la FFA accompagne l'épreuve pour veiller à sa régularité. Chaque étape fait en moyenne 200 kilomètres (soit 25 par coureur). L'arrivée se situe entre 16 et 17 h et le départ a souvent lieu vers 2 ou 3 h du matin.
- L'organisation assure le petit-déjeuner, le repas du soir et le coucher dans une salle communale, un gymnase ou à ... la belle étoile ! Chacun doit amener son duvet. Médecin, podologue et kiné accompagnent l'épreuve.
- Dans chaque ville étape, l'ambiance est assurée par un animateur entouré de musiciens.
- Ces conditions particulières font de La France en Courant une épreuve originale et unique.



Chargé de la promotion de l'Eure par le Conseil général, Stéphane Diagana soutient la France en Courant

**La 20^e édition se déroule du
19 juillet au 2 août 2008**



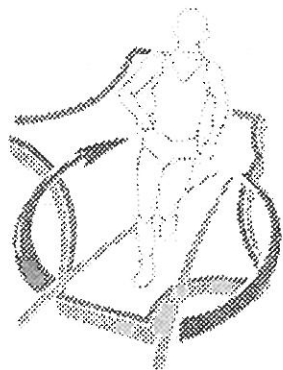
Le président de la Fédération française d'athlétisme Bernard Amsellem apporte son appui à André Sourdon : "La France en courant véhicule les valeurs profondes de l'athlétisme".

- Vous souhaitez participer à cette épreuve : rejoignez-nous, nous vous trouverons une équipe.
- Vous êtes une entreprise et vous désirez montrer votre dynamisme en bâtissant votre équipe : appelez-nous.
- Vous êtes une entreprise et vous souhaitez aider financièrement une équipe : contactez-nous.

Le pain, partenaire officiel des sportifs

www.lafranceencourant.org





Comité d'Organisation de

LA FRANCE EN COURANT

Marque déposée

Association loi 1901

7 Résidence Epervier 27900 MENEVAL
Tel-Fax 02 32 43 3597 Mobile 06 08 099 377
www.lafranceencourant.org

20 ANS DÉJÀ !!!

En préparant cette 20^{ème} édition de la France en courant je souhaitais remercier toutes celles et ceux qui m'ont aidé depuis des années à organiser cette aventure sportive et humaine exceptionnelle.

Ainsi en organisant le prologue au Puy de Dôme, j'ai voulu honorer la mémoire de Jean Paquet qui, en sa qualité de Président National de la Boulangerie, m'accueillit au sommet lors de la première édition. Merci à sa fille Frédérique qui donna le départ le 19 juillet d'ORCINES, berceau de la famille.

Pour cette 20^{ème} édition je souhaitais également retourner dans des villes où l'accueil avait été particulièrement chaleureux lors de précédents passages. Merci donc aux élus de SALLES CURAN, BESANCON, COMMERCEY, FISMES, FORGES LES EAUX et bien sur à ceux de ma ville BERNAY.

A VAISON LA ROMAINE et MASEVAUX, j'ai retrouvé avec émotion Mmes Fourteaux et Weiss dont les époux Robert et Pierre ont été de fervents supporters de l'épreuve.

Merci à ANGLARDS DE SALERS, MIREVAL, St REMY DE PROVENCE, VILLARD DE LANS et MOREZ pour leur accueil.

Bravo aux équipes qui participent régulièrement à la F.E.C : le Maine et Loire, les Pétillants Champenois : le Conseil Général de l'Eure, Ligue contre le cancer de l'Hérault, St Nicolas d'Aliermont, la Charente Maritime, VIP et bien sur Courir pour la Vie/Courir pour Curie et merci à leurs sponsors.

Cette année nous avons accueilli avec plaisir 4 nouvelles équipes : Renault Trucks, Val de Reuil athlétique club, Paté-Divo et la Chambre des Métiers. Félicitations aux coureurs et merci à leurs partenaires.

Un grand merci aux Chambres départementales des Métiers qui ont permis de constituer une équipe. Mention spéciale à M Bianchi, président des Boulangers et de la Chambre des Métiers de la Moselle qui a participé avec une équipe ou figurait notamment M J.P Masseret, Président du Conseil Régional de Lorraine. Du jamais vu dans la FEC!!

Nous avons beaucoup apprécié ce geste et également la présence durant une journée complète du Président de la Chambre des Métiers du Territoire de Belfort qui nous assure de son appui. Un élément important quand on sait que M. Paul Grosjean est chargé de la communication au niveau national !

Cette ouverture sur les Chambres de Métiers peut être formidable pour notre épreuve et pour l'artisanat.

Merci à la Confédération Nationale de la Boulangerie et à son président J.P Cruzet pour son indéfectible soutien. Merci aux syndicats départementaux et aux boulangers présents aux villes étapes.

A Vaison la Romaine, son village natal, nous avons eu le plaisir de rencontrer Léonne Copin, présidente nationale des boulangères qui propose d'organiser le départ de l'édition 2010 dans son département du Nord.

Merci à la Fédération Française d'Athlétisme, son président B. Amsallem et « nos » deux délégués A. Voiriot et G.Glatigny pour leur appui.

Merci à toutes les collectivités publiques et entreprises privées qui permettent d'organiser cette course unique en France.

Merci enfin à tous les bénévoles qui m'entourent depuis des années. Sans eux rien ne serait possible et je demeure persuadé qu'un jour viendra où les médias nationaux parleront de LA FRANCE EN COURANT

Je vous invite à découvrir ce dossier de presse en m'excusant auprès de ceux et celles que j'aurais oublié de mentionner.

André SOURDON

LISTE DE NOS FIDELES PARTENAIRES

Confédération Nationale de la boulangerie

Conseil Général de l'Eure

La Ville de Bernay

Caisse d'Epargne de Haute Normandie

Minoteries Ornaïses M GUIARD - M Pierre MEYER

STE V.I.P à Bouleville - Ste PATE

Les Chambres de Métiers - C.F.A. Le Val de Reuil

M PELLERIN Calvados Lecomte

CIDRERIE BOULARD -

CIDRERIES DE CORMEILLES

M Bricolage Eberentz à Bernay - Bricosphère à Bernay

M Charbonneaux cidrerie de Moyaux - M Chaperon à Cormeilles

GOURMANDIE à Caen - Fromageries LEPETIT à Ste Marie aux Anglais

Fromageries LANQUETOT à Orbec - Fromageries GRAINDORGE à Livarot

BERTHE location de tentes à Launay - Biscuit BROSSARD le Neubourg

La Fédération de la Boulangerie de la Manche - S A R L Bernay self lavage

M Dorothé-Leroux structure gonflable - GARAGE RIVIERE St Quentin des Isles

M Thierry ROSE Vernon - GARAGE PEUGEOT Bernay

Chocolaterie Barry - Bruno RICHOMME

Les Transports Auzoux - GARAGE RENAULT Bernay

Mr et MME Germain Jean - LYCE CLEMENT ADER Bernay

Sans oublier toutes les villes étapes, et demi étapes qui nous ont accueillis

Mercredi 16
au mardi 22
juillet 2008

Numéro 1594

1 €

EPREUVE PÉDESTRE - 2 700 km

« La France en courant » fête ses 20 ans

Du 19 juillet au 2 août, treize équipes de huit coureurs vont traverser l'hexagone. Deux équipes euroises seront dans le peloton, bien décidées à rallier l'arrivée à Bernay.

« La France en courant » va vivre sa vingtième édition, du 18 juillet au 2 août. Une belle légende pour cette épreuve inventée par André Sourdon, le célèbre bousilleur bernayen qui avait lui-même participé à plusieurs raids pédestres avant de créer cette course par équipes. Une course avec ses difficultés physiques (chaque coureur effectuera environ 25 kilomètres par jour durant les trois semaines) « où chacun se bat pour le collectif, ce qui crée une ambiance incomparable » souligne l'organisateur.

C'est en 1986 qu'André Sourdon a mis au point ce qui s'appelle à l'époque le tour de France en courant, selon le principe de la Grande boucle cycliste. En 1997 l'épreuve devenait « La France en courant » et va donc vivre cet été sa vingtième aventure.

2 700 km à huit

2 700 kilomètres, 33 départements visités, 14 villes-étapes, treize équipes de huit coureurs : tels sont les chiffres principaux de cette 20e édition qui connaîtra un

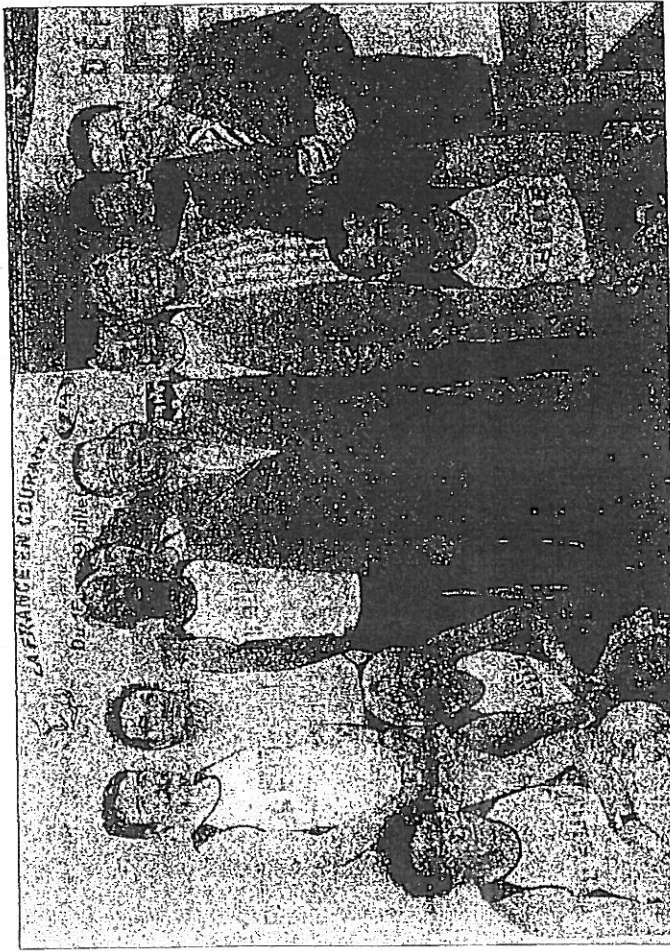
Calvados) ou les Russes de Divo tenteront de l'en empêcher. À noter enfin la présence de Courir pour la vie-Courir pour Curie qui déploiera son message humanitaire sur les routes de France.

Deux équipes euroises

L'équipe de l'Eure ne sera pas la seule du département cette année. Le Val-de-Reuil AC a en effet décidé de s'inviter à l'épreuve en composant une équipe, avec quatre athlètes qui ont déjà participé et quatre néophytes.

L'équipe : Valérie Demogel, Claude Bonnier, Guy Besnard, Marc Doucet, Patrick Lemarchand, Dominique Leprince, Yannick Braguer, Philippe Duhamieux.

À nouveau soutenue par le conseil général, l'équipe de l'Eure tentera quant à elle de renouveler son beau parcours 2007 qu'il avait vu terminer seconde. Elle alignera cette année : Maryline Loupil, ancienne demi-fondeuse de l'EAC aujourd'hui au Bayard Argeant, Michel Auzoux licencié au VRAC, Jean-Claude Renier (ESVE) qui remporta l'épreuve trois fois entre 1992 et 1994, Jean-Claude Deniz, Jacques Marquigny, Robert Carito, Bruno Couratin, Nourredine Bahnis de l'Evreux AC.



Les coureurs du département de l'Eure avec les organisateurs de « La France en courant ».

dans le Languedoc-Roussillon, le peloton remontera par la vallée du Rhône vers les Alpes puis le Jura avant l'Alsace puis un retour vers la Champagne, la Picardie et la Haute-Normandie.

Au chapitre de la participation, l'équipe VIP parrainée par la Chambre de Métiers et conduite par Dominique Chauvelier sera à nouveau favorite, mais des formations départementales (Charente-Maritime, Maine-et-Loire,

Après le départ du Massif Central, les concurrents descendront vers l'Avignon ce qui augure de bons dénivelés. Après un passage

Près de 3.000 kilomètres les attendent sur « La France en courant »

L'ASLA Seine-Maritime remet ça !

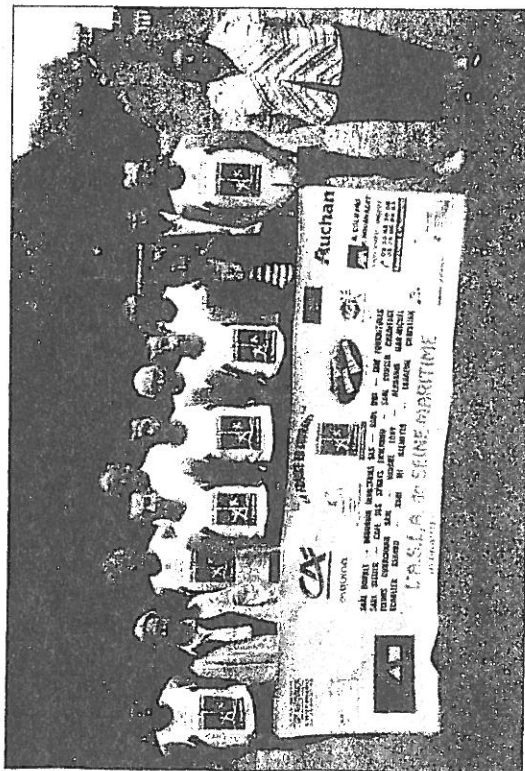
L'Association Sports Loisirs Aliermontais (ASLA) sera encore présente sur « La France en courant » qui se déroule du 19 juillet au 2 août. Quelque 14 étapes et 2.850 kilomètres sont au programme des coureurs aliermontais. Ils espèrent une belle place d'honneur.

C'est déjà la 20^e édition de « La France en courant », l'épreuve chère à son organisateur et instigateur André Sourdon. Cette année, l'épreuve a reçu deux soutiens de poids, ceux de Stéphane Diagona (chargé de la promotion de l'Eure avec le conseil général) et Bernard Amsallern (président de la Fédération Française d'Athlétisme) qui voit « les valeurs profondes de l'athlétisme véhiculées dans cette manifestation ».

Cette année encore, chaque étape fera en moyenne 200 kilomètres et sera disputée en relais. Ainsi, chaque coureur couvre environ 25 kilomètres par jour. Cette année, le départ sera donné en Auvergne, précisément à Orcines le 19 juillet. L'arrivée aura lieu le 2 août, comme tous les ans, à Bernay (Eure), patrie d'André Sourdon.

A Orcines, les coureurs effectueront un contre-la-montre par équipes sur la montée du Puy-de-Dôme (7.800 kilomètres) ! Ils prendront ensuite la direction du Sud de la France pour rejoindre Saint-Rémy-de-Provence (23 juillet). Ils remonteront ensuite par Villard-de-Lans et Besançon (28 juillet) avant de mettre le cap à l'Est. Le retour s'effectuera par Commeny, Fismes et Forges-les-Eaux avant de toucher au but à Bernay.

La région dieppoise sera encore représentée sur « La France en courant » par l'intermédiaire de l'ASLA Seine-Maritime. Cette équipe emmenée par Bruno Mangard a reçu les soutiens du conseil général de Seine-Maritime. La manifestation sera



Faire partie de la fête de « La France en courant » remplit de joie les membres de l'équipe aliermontaise pour qui le résultat est secondaire.

de Saint-Nicolas-d'Aliermont et du magasin Décathlon.

Lors de la remise officielle des équipements, Sandrine Hurel (conseillère générale et députée), Brigitte Fleury (adjointe aux sports à la mairie de Saint-Nicolas-d'Aliermont) et Christophe Vogel (directeur du magasin Décathlon) ont réaffirmé leur partenariat durable avec l'ASLA Seine-Maritime.

Lui comme ses coéquipiers ont dû redoubler d'efforts aux entraînements pour arriver en pleine forme physique sur cette épreuve de longue haleine. Chacun dut également s'organiser pour poser des congés. Ils seront huit coureurs en lice au sein de l'ASLA Seine-Maritime.

« Aller au bout de l'aventure »

Capitaine de l'équipe, Bruno

Les autres coureurs de l'équipe ont pour noms Johan Beuval, Maxime Boursier, Bertrand Brindel, Daniel Philippe, Nicolas Gamelin, Véronique Guérin et Fabien Patin. Il fallait aussi trouver des chauffeurs pour les deux véhicules : ce sont Marc Duquesnoy et René Dolé qui s'acquitteront de cette tâche aussi usante qu'ingrate. Tous deux ont la bonne humeur et la convivialité nécessaires pour que ça fonctionne bien.

L'ASLA Seine-Maritime aura fort à faire sur le plan sportif puisque douze équipes sont

certaines affichent de grandes ambitions. « Notre objectif est simple, assure Bruno Mangard. Nous voulons nous faire plaisir et surtout aller au bout de l'aventure. Pour le classement, on espère une bonne place d'honneur ». L'important, c'est déjà d'être de la fête.

Christophe Quesne

Les huit coureurs :

- **Bruno Mangard** : Quatrième participation consécutive après avoir couru pour « L'Aliermontaise », « Courir pour la vie Cune » et « L'ASLA ». Coureur doté d'un moral à toute épreuve qui ne lâche jamais l'affaire.

- **Johan Beuval** : Troisième participation consécutive après avoir couru avec « Courir pour la vie Cune » et « Seine-Maritime ». Il court vite sur les petites distances et son petit gabarit fait de lui un atout pour les étapes de montagne.

- **Maxime Boursier** : Troisième participation consécutive après avoir couru avec « Courir pour la vie Cune » et « L'ASLA ». Coureur de 53 kg qui fait des ravages en montagne. C'est le plus jeune de l'équipe.

- **Bertrand Brindel** : Huitième participation à l'épreuve dont la dernière en date en 2007 avec « L'ASLA ». C'est le papy du groupe, l'expérience au service de l'équipe. Originaire de Montigny, il ne rechigne jamais devant l'effort.

- **Daniel Philippe** : Il a déjà participé à l'épreuve en 2001. Originaire lui aussi de Montigny, il sait gérer ses efforts sur 15 jours de compétition. Il est amené dans l'équipe par Bertrand Brindel.

- **Nicolas Gamelin** : Deuxième participation consécutive après avoir couru en 2007 avec « L'ASLA ». Il revient avec plaisir sur l'épreuve. Ce teigneux a la réputation de tout donner, jusqu'à plus soif !

- **Véronique Guérin** : Quatrième participation consécutive après avoir couru sous les couleurs de l'ASPTT Châlons-en-Champagne puis de « L'ASLA » l'an dernier. Elle a voulu relancer l'aventure en 2008. Originaire de Champagne, elle est bien intégrée dans la formation normande.

- **Fabien Patin** : C'est le petit nouveau. Ce coureur envermeu- dois va découvrir « La France en courant » cette année. Il s'est entraîné sérieusement tout l'hiver pour être présent au grand rendez-vous de l'été.

Comment suivre « La France en courant » ?

Dans les colonnes des Informations Dieppoises et sur le site internet de la manifestation.

portrait de Jean-Luc Nougrou

Courir avec le cœur

Deux semaines d'effort et de transpiration sur les routes de France, près de trois mille kilomètres à parcourir en 15 étapes. Cela ressemble au Tour de France cycliste, mais il s'agit d'une toute autre épreuve : la France en courant.

Le Brunoyen Jean-Luc Nougrou participe pour la troisième fois à cette grande course à pied, la plus importante d'Europe, avec comme objectif de récolter des fonds pour une association humanitaire.

Un challenge physique

C'est un vrai défi pour ce jeune retraité de la RATP, qui est pourtant un sportif aguerri. *"Quand j'étais jeune, je faisais du décathlon, raconte-t-il. Je faisais aussi partie d'une équipe de football amateur".* Quelques années plus tard, après une longue période de maladie, il débute le vélo, puis la course à pied. *"J'ai commencé à courir pour me perfectionner à vélo",* explique Jean-Luc Nougrou. Mais la passion de la course ne l'a jamais quitté. Aujourd'hui, il participe régulièrement à des compétitions sur 10 km, 20 km et même à des marathons. Pour cet ancien membre de l'Athlétic club de Brunoy, participer à "La France en courant" est une progression logique.

Pour être au mieux de sa forme, Jean-Luc Nougrou s'impose un entraînement très poussé, avec une à deux heures de jogging chaque jour, toute l'année. *"Il s'agit d'une vraie course, précise-t-il. Elle est reconnue par la Fédération française d'athlétisme, le parcours est contrôlé par de vrais commissaires sportifs."* Tout cela est donc très sérieux, et le parcours, lui, n'a rien d'une partie de plaisir : 15 étapes, plus de 200 kilomètres à parcourir tous les jours, durant lesquels les huit membres de chaque équipe se relaient pour courir environ 25 km chacun.

Mais il y a plus que l'enjeu sportif pour Jean-Luc Nougrou. A travers son équipe "Courir pour la vie, courir pour Curie", il va récolter des dons tout au long de la durée de l'épreuve pour l'institut Curie, qui lutte contre le cancer et, notamment le cancer du sein. L'association récolte des dons pour les malades et pour la recherche, mais également pour permettre d'apporter un soutien moral et financier aux familles.

"Les trois premières équipes de la course se voient rembourser totalement ou en partie leur frais d'inscription, indique Jean-

Luc Nougrou. L'an dernier, l'équipe de l'Eure, qui était arrivée deuxième, a remis l'ensemble de ses gains à notre association et à deux autres mouvements : la Ligue contre le cancer et Les Dons d'organes."

Une aventure collective

Cette épreuve est aussi pour Jean-Luc Nougrou l'occasion de vivre de nouvelles expériences humaines. *"Ce que j'aime dans la course, c'est la convivialité plus que la performance. Toute l'équipe vit ensemble pendant les quinze jours de l'épreuve. On partage notre joie de courir et d'admirer les paysages traversés. Comme le départ des étapes est donné entre deux et trois heures du matin, on découvre d'ailleurs la France à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit."*

Malgré les efforts physiques, l'ambiance est festive, à l'instar du Tour de France cycliste. Village étape au départ et à l'arrivée, un podium tous les jours, des courses organisées pour les enfants... Le tout animé par une caravane d'une centaine de bénévoles.

Sportivement, le principal objectif de Jean-Luc Nougrou est d'arriver au bout des 2 850 km de course à pied. *"L'esprit, c'est de se préserver, de faire sa part d'effort. Dans l'équipe, on se partage les difficultés. On peut faire des relais plus courts, changer de coureur tous les kilomètres en fonction de l'état de fatigue de chacun."* Et pour plus de sécurité, toute une équipe médicale suit la caravane. Des podologues et des kinés sont chargés de soigner les maux aux pieds et de masser les coureurs pour leur permettre de tenir le coup pendant

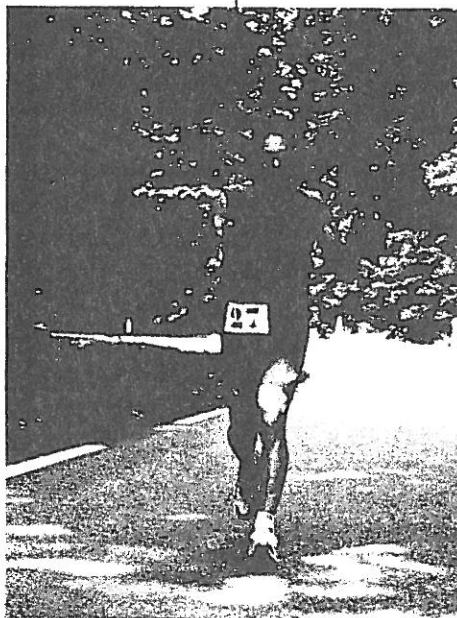
les deux semaines de course.

Jean-Luc Nougrou espère voir la ligne d'arrivée cette année encore. Avec, si possible, un maximum de dons récoltés pour son association.

La France en courant, départ le 19 juillet de Bernay, dans l'Eure. Arrivée le 2 août à Orcines, dans le Puy-de-Dôme (www.lafrancencourant.org).

L'équipe 2008 "Courir pour la vie, courir pour Curie"

Christian Guerinier, Sylvette Mouchard, Irène Mazier, Patrick Mazingue, Brigitte Leduc, Dominique Saugé, Sébastien Forgé, Jean-Luc Nougrou. Et les deux chauffeurs, Josiane et Michel.



Une équipe de l'Eure motivée

C'est samedi que la 20e édition de La France en courant partira du Puy de Dôme pour deux semaines de course en relais. Parmi les 13 équipes engagées sur les 2680 km du parcours, l'équipe de l'Eure aura son mot à dire.

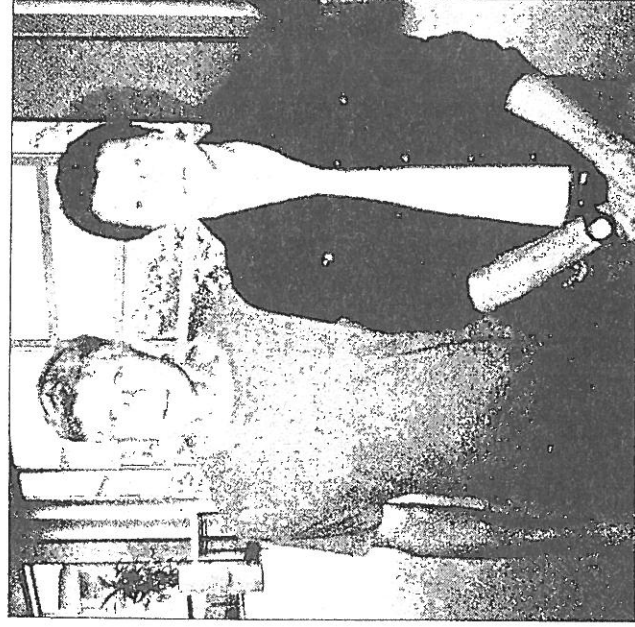
L'équipe de l'Eure sera certes cette année quelque peu inexpérimentée. Car si Jean-Claude Renier, Jean-Claude Deniz et Michel Auzoux comptabilisent quatre participations chacun, leur cinq coéquipiers vont découvrir l'épreuve. Parmi eux se trouve Maryline Loupil de Pont-Authou, coureuse depuis vingt cinq ans, et dont la dernière référence remonte,

à avril dernier avec un temps de 3 h 23 au marathon d'Annecy. « Je suis très heureuse de découvrir et de participer à cette épreuve et je suis même pressée de partir » s'enthousiasme Maryline qui ne paraît pas vraiment effrayée par ce qu'il attend. « Je pense que le parcours sera moins dur que l'an dernier car les cols sont moins hauts. La difficulté principale ce sera cet effort dans la durée et le lever matinal auquel je préfère ne pas penser. Mais je vais partir doucement pour pouvoir terminer avec l'équipe et avec l'objectif d'être dans les cinq premiers du classement. »

Pour Jacques Marquigny, qui s'est mis à la course à

plusieurs années, il se sent pied depuis trois ans seulement après vingt ans de cyclisme, ce sera également une grande première. « Je pars à l'aventure mais j'aime les challenges. Il va falloir se dépasser et vaincre la route et si possible terminer dans les trois premiers » confie ce dernier avec l'aide de sa fille Delphine. Car en effet Jacques est sourd depuis la naissance mais ne vit pas cela comme un handicap, tout comme les autres coureurs de l'équipe d'ailleurs selon Michel Auzoux. « Je le voyais souvent sur des courses et vu ses bons résultats je me suis dit qu'il n'y avait pas de raisons de ne pas le prendre car il y a toujours moyen de com-

munique. » Victorieux de



Grande première pour Maryline Loupil de Pont-Authou et Jacques Marquigny au sein de l'équipe euroise.

Composition de l'équipe Courir pour l'Eure : Michel Auzoux (Surville), Jean-Claude Renier (Les Baux de Breteuil), Jean-Claude Deniz (Prey), Jacques Marquigny (Vironvay), Maryline Loupil (Pont-Authou), Robert Carito (Saint-Etienne), Bruno Courtin (Rouen), Nourredine Bahnis (Evreux)

cette année en catégorie véteran 2 du marathon du Val de Reuil, Jacques Marquigny est donc un batant. Il sera assurément un élément important au sein d'une formation euroise qui devrait être plus solidaire que ces dernières années.

LA FRANCE EN COURANT PASSE À DIE !

Unique par sa distance (2850 km) et sa durée (2 semaines) « la France en courant » fera demi-étape vendredi matin 25 juillet à Die.

Les coureurs des 13 équipes partent de Vaison-la-Romaine à 2 h 30, rejoindront Villard-de-Lans vers 17 h.

Chaque équipe répartie à bord de 2 véhicules, est composée de 8 coureurs (dont au moins une féminine) et cette course en relais pédestres bénéficie du label de la Fédération Française d'Athlétisme.

Deux délégués veillent d'ailleurs à la régularité de l'épreuve. Un accordéoniste et un chanteur animeront cette demi-étape.

Tous les habitants sont invités à découvrir à partir de 9 h 45 place de la République cette épreuve exceptionnelle, et bien sûr à encourager les coureurs à leur départ fixé à 11 h 45.

Pour tout renseignement :
06 87 74 30 48
Découvrez la course sur
www.lafranceencourant.org

Les pétillants Champenois font la France en courant

Les Pétillants Champenois, une dynamique équipe composée de Châlonnais issus de l'ASPTT Athlétisme, s'apprêtent à courir la 20^{ème} "France en courant". Cette course en relais se fait en équipe de 8 coureurs, dont une femme, sur une distance totale de 2800 km en 14 étapes. Elle traversera la Marne le 31 juillet 2008.

Du 19 juillet au 2 août 2008, Alain Simonet et son équipe¹ des *Pétillants Champenois* silloneront les routes et chemins de France... seulement pour le plaisir et aussi pour la compétition, un peu par folie, enfin juste parce qu'ils aiment ça ! Ils ont choisi de courir pour le don d'organes de Châlons "Adot 51". Afin de soutenir cette association, ils verseront une somme selon leurs ressources en fin de parcours. Cette course financée d'une part par les coureurs et d'autre part par des mécènes, vous pouvez vous aussi les soutenir par vos dons. Pour cela il vous suffit de les contacter en demandant Alain Simonet au 06.64.11.54.41.

Vous pourrez suivre leurs aventures sur le site : www.lafranceencourant.org et les encourager sur le parcours lors de leur passage dans la région le 31 juillet. Ce jour-là, partant de Commercy (Meuse) vers 3 heures du matin, ils devraient atteindre Givry en Argonne vers 7 H 30 et Suippes vers 10 H 30 pour une courte pause avant de repartir en direction de Fismes, l'étape du jour. Leur arrivée est prévue vers 17 H après 191,5 km.

Alain Desjardin, Daniel Janiw, Jean-Marc Oudin, William Palmen, Bertrand Prevost, Bernard Lebrun et la seule femme Dominique Simonet

Histoire de La France en courant

Après avoir effectué plusieurs courses (marathons, 100 km, le 1er Paris Dakar pédestre en 1985) c'est en 1986 qu'André Sourdon organisa le premier Tour de France pédestre avec le but de permettre d'effectuer un tour de France avec peu de moyens ce qui le rendait accessible non

participants enthousiastes, une seule équipe, avaient prouvé que cela l'était et qu'il fallait recommencer.

Mais, en 1990, le départ du 2^{ème} Tour était donné à 2 équipes. En 1991 ce n'était plus 2 mais 4 équipes qui prenaient le départ. L'organisation s'était structurée, une association était créée : le Comité d'Organisation du Tour de France en relais pédestre. Le règlement de la course est rédigé : 8 relayeurs par équipe dont au moins une femme.

Au fil des années la course s'est peaufinée, amélioration des itinéraires détaillés, fléchage. Classement d'étapes et général. A partir de 1994, le petit déjeuner n'est plus à la charge des participants mais offert par l'organisation. Chaque étape est divisée en 2 demi étapes afin de réduire les écarts aux arrivées d'étapes. Depuis 1997 les maires des villes demi étapes sont avisés et bien souvent organisent une réception.

L'appellation *Tour de France en relais pédestre* est abandonnée et fait place à *La France en courant* (marque déposée).

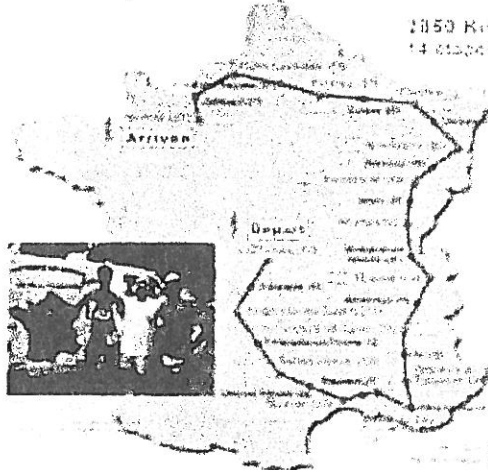
A l'arrivée une animation est faite par un animateur professionnel et, depuis 1998, chanteurs et musiciens complètent le podium.

Le nombre d'équipes participantes augmente peu à peu. 9 en 1998 10 en 2003 et 12 en 2005

La France en courant, qui a le label de la F.F.A., est aujourd'hui la plus longue course en relais sur route de France.

<http://www.lafranceencourant.org/histoire/page-hist-1.php>

La France en courant
20^{ème} tour
Du 19 juillet au 2 août 2008



Organisation p. l'association

L'EURO

pas à ceux qui en avaient les moyens financiers mais à tous ceux qui en avaient les capacités physiques. Le premier Tour fut celui du Tour de France cycliste en accord avec les organisateurs de l'époque de la « Grande Boucle ». 4000 km en 3 semaines était-ce possible ? 25 km par jour en moyenne, sous la chaleur, la nuit, en montagne, etc. Lors de leur arrivée à Paris sur les Champs Elysées les parti-

présence de véhicules
militaires anciens.

Page 3

L'association Marne Memory 44 a terminé en beauté ce défilé.

La France en courant pour huit Châlonnais

Sophie BRACQUEMART



Du 19 juillet
au 2 août, huit
Châlonnais
participeront
à la plus longue
course à pied en
relais de l'hexagone,
« la France
en courant ».
Alain Simonet,
l'un d'entre eux,
raconte, à quelques
jours du départ,
sa préparation
et ses motivations.

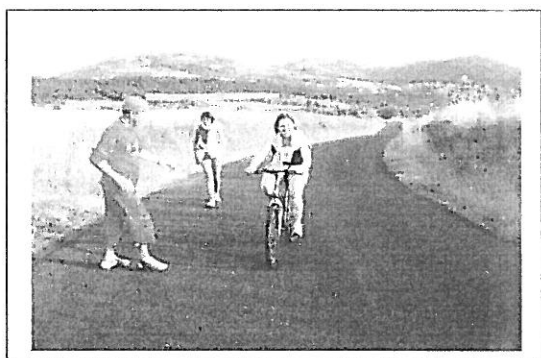
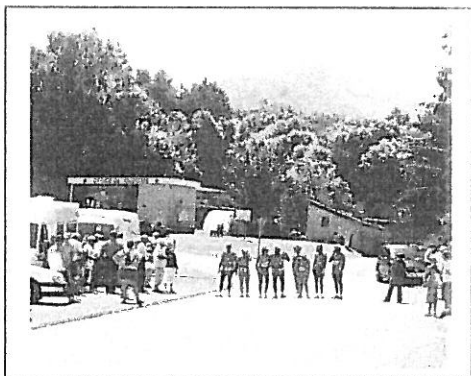
Page 2

Avant la course à pied,
Alain Simonet a pratiqué
le handball et le volley-ball.

To
le «

Riccardo F
la premièr
du « Cobi
reste en ja

Artisan du centre



Hommage

La 20^e édition de « La France en courant »
dédiée à Jean Paquet

« La France en courant » est d'abord une aventure humaine et sportive exceptionnelle. André Sourdon est l'initiateur et l'organisateur de cette manifestation. Artisan boulanger, président des boulangers de l'Eure et vice-président de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de ce même département, c'est aussi un passionné de courses à pied qu'il effectuera à travers le monde (muraille de Chine, Pérou, Sénégal, Russie...).

Tout commence en 1984 dans les dunes du Sahara durant son premier Paris-Dakar à pied, où il a l'idée d'organiser une course en relais pédestres à travers l'Hexagone dont un des objectifs est de contribuer à la promotion du pain, de la boulangerie artisanale et de l'artisanat en général. Le parcours est alors celui du Tour de France cycliste. En 1986, il franchit le sommet du puy de Dôme accueilli par Jean Paquet, président national de la Boulangerie française et des Chambres de Métiers et de l'Artisanat.

Reconnue par la Fédération française d'athlétisme qui lui accorde son « label » depuis 1992, cette épreuve se déroule désormais sous forme de relais par équipes de huit coureurs. Chaque étape fait en moyenne

200 kilomètres. L'année 2008 aura vu treize équipes en lice et près d'une soixantaine de bénévoles réunis pour la préparation et l'organisation de « La France en courant », la troisième place revenant à l'équipe des Chambres de Métiers et de l'Artisanat.

Le 19 juillet 2008, c'est en hommage à Jean Paquet qu'André Sourdon avait tenu à revenir à Orcines pour le lancement de la vingtième édition de « La France en courant » en consacrant le prologue de cette course à la montée pour la seconde fois du sommet du puy de Dôme.

Plusieurs professionnels et personnalités étaient présents : Jean-Marc Morvan, maire d'Orcines, Michel Ceaux, président de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Puy-de-Dôme, Lionel Muller, boulanger, conseiller général et maire de Chapdes-Beaufort, Xavier Bordet, président des boulangers du Puy-de-Dôme, Amandio Pimenta, boulanger, meilleur ouvrier de France, sans oublier les Talmeliers du Bon Pain représentés par Michel Roux et les boulangers de Saint-Nectaire qui avaient offert le repas du soir aux cent soixante personnes que regroupe « La France en courant ».

➔ Chamalières - Nord ouest

ORCINES

Un prologue en mémoire à Jean Paquet

La commune accueillait samedi 19 juillet, la 20^e édition de « La France en courant ». En mémoire de Jean Paquet, le départ se déroulait à Orcines, village natal de cet ancien président national de la Boulangerie et des Chambres de Metiers qui avait accueilli André Sourdon, le créateur de la « FEC », lors de sa première édition.

Après la présentation des équipes, Frédérique Paquet, fille de Jean Paquet, en compagnie de Jean-Marc Morvan, maire, donnait le départ du prologue aux 13 équipes venues de plusieurs départements français (et même de Russie). Sous la chaleur des applaudissements (et de la météo), les coureurs s'élançaient pour les 8 kms de la montée du puy de Dôme, prologue possible grâce à l'accord du Conseil général de fermer cette route pour quelques heures.

Dès la veille, place de la Liberté, les nombreux et indispensables bénévoles s'étaient afférés à monter chapiteaux et structures gonflables pour offrir un « véritable village d'animation ». Outre un parcours sportif doté de nombreux lots pour les enfants, on pouvait également visiter les différents



PALMARÈS. Les 3 premières équipes gagnantes félicitées par les personnalités

stands tenus par la Ligue contre le cancer ; le département de l'Eure ; des producteurs régionaux ; les boulangers du Puy-de-Dôme ; les jeunes sapeurs pompiers Orcinois. Vers 17 heures, les premiers coureurs étaient de retour.

A l'heure des récompenses, en présence de nombreuses personnalités (*), André Sourdon rappelait que « la France en Courant », managée par des bénévoles, était désormais une grande manifestation sportive reconnue par la Fédération Française d'Athlétisme. Le maire le remerciait d'avoir choisi Orcines pour cette 20^e édition, qui revêtait, avec l'hommage à Jean Paquet,

un caractère particulier. Il ne restait plus qu'à chanteuse belge Chantal Eden de clôturer la journée avant le repas offert par la municipalité. Avant un court repos pour les coureurs puisque le départ pour Anglars-de-Salers

était programmé dans la nuit. ■

➔ **Contact.** Pour financer une équipe ou suivre cette course unique qui se terminera à Bernay le 2 août : <http://www.lafranceencourant.org>

(*) M. Muller, conseiller général et boulanger, le Président de la boulangerie.

Résultats du 19 juillet

1^{er}, VIP Endurance, en 39'13" ; 2^e, équipe 8, Chambre des métiers, 46'20" ; 3^e, Courir Maine et Loire, 48'29" ; 4^e, Equipe Conseil général de l'Eure, 49'14" ; 5^e, ASLA de la Seine Maritime, 51'51" ; 6^e, Pathe/Divo, 53'05" ; 7^e, Courir pour la Charente Maritime, 53'30" ;

8^e, Les pétillants Champenois, 55'25" ; 9^e, Courir pour Renault Trucks, 56'37" ; 10^e, Equipe VRAC, 57'30" ; 11^e, Courir pour la vie, courir pour Curie, 1:02'08" ; 12^e, Equipe Ligue Contre le Cancer du Comité de l'Hérault, temps 1:10'43" ; NC, Les authentiques. ■

Désormais une dizaine d'équipes prennent le départ chaque année et cette 20^e édition du 19 juillet d'Orcines au 2 août à Bernay (27) ne devrait pas déroger à la règle.

Vingt ans, cela se fête. Diverses animations seront proposées à partir de 14 h 30 place de la Liberté ainsi qu'un concert animé par la chanteuse « Chantal Eden ». Renseignements : <http://www.lafranceencourant.org>

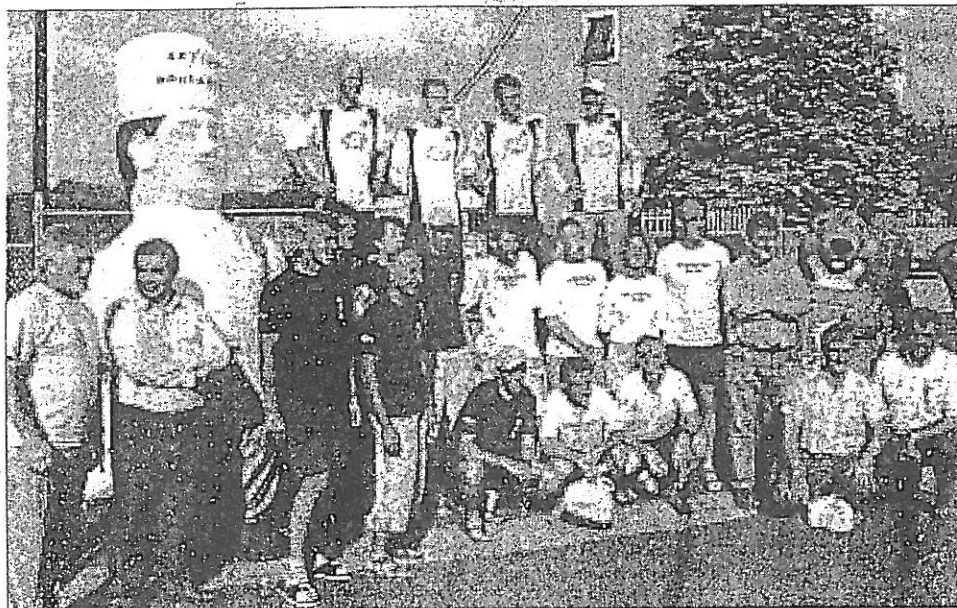
Ce prologue se déroulera sur les 7 km de la route du puy de Dôme : à 10 heures, vérification des équipes, 11 heures briefing. Que de chemin parcouru depuis 1986 et la première édition de cette plus longue course en relais sur route de France.

« LA FRANCE EN COURANT », Le départ de la 20^e édition de « La France en courant » aura lieu le samedi 19 juillet prochain, place de la Liberté à Orcines.

ORCINES

La France en courant

2-5 JUIL. 2008



Notre village a accueilli l'arrivée de la première étape de cette grande manifestation sportive pédestre, la plus longue course en relais sur route de France. Venant d'Orcines, point de départ de cette 20^e édition, les coureurs ont rejoint la place du village où la caravane publicitaire attendait les coureurs et divertissait petits et grands par des activités et jeux. La population avait répondu présente et les autorités civiles - conseiller général, maire, conseillers municipaux et élus de la Communauté de communes - étaient là pour distri-

buer cadeaux et récompenses aux coureurs. L'organisation était parfaite de l'avis de tous et l'ensemble de la manifestation s'est déroulée dans une ambiance très conviviale. Le résultat de la première étape est le suivant : 1^{er} VIP Endurance en 12h44 minutes et 59 secondes (équipe composée de Dominique Chauvelier, Hamid Belhaj, Antonina Fremaux, et Benoît Holzerny) devant l'équipe Courir Maine et Loire (12 h 46' 27") et l'équipe du Conseil général de l'Eure plus d'un quart d'heure. Les coureurs après des étapes à

Salles/Curan en passant par le Pas de Peyrol, avec départ à deux heures du matin d'Anglards-de-Salers, Mireval, St Rémy de Provence, Vaison la Romaine, Villard de Lans, Thones, Morez, Besançon, Masevaux, Commercy, Fismes, Forges-les-Eaux, arriveront à Bernay, terme de la 20^e édition le 2 août. Parmi les coureurs l'ont pu rencontrer des athlètes d'un niveau international dans leur spécialité ; c'était l'occasion de leur faire connaître nos paysages et le pays.

■ ANGLARDS-DE-SALERS

2 3 JUIL. 2008

La France en courant fait étape

La commune a accueilli l'arrivée de la première étape de la France en courant. Cette course par équipe, encadrée uniquement par des bénévoles, sillonne les routes jusqu'au 2 août. L'occasion, à chaque ville étape, de proposer des jeux, structures gonflables et autres animations pour petits et grands. Les organisateurs et les sportifs ont été invités, en soirée, à partager un repas offert par la commune, préparé et servi par de nombreux bénévoles des associations et du Conseil municipal.



RÉCOMPENSE. Les participants ont reçu des paniers garnis avec des produits du terroir.

La France en courant pédestre s'est arrêtée pour un casse-croûte

Animation inhabituelle sur les allées Cazelles en ce matin du 23 juillet. Dès 7 heures, les membres de l'office municipal des sports et du club d'athlétisme se retrouvaient autour d'un stand de fruits et de boissons. Aliments énergétiques destinés aux coureurs et accompagnateurs de La France en courant (Lire *Midi Libre* du 10 juillet), dont Saint-Gilles constituait un point de ravitaillement dans la 5^e étape qui menait les concurrents de Mireval à Saint-Rémy-de-Provence, soit 192 km.

Dans ce tour de France pédestre de 14 étapes qui conduit les concurrents d'Orcinis (Puy-de-Dôme) à Bernay (Eure), les concurrents venus de différentes régions en équipe de huit, courent en relais par demi-équipe de quatre sur une demi-étape, chaque coureur ayant à effectuer 25 km dans la journée. Le clas-



Un groupe de sportifs saint-gillois lors de la halte de la France en courant.

sement est réalisé par équipe.

C'est donc une centaine de coureurs et presque autant d'accompagnateurs qui ont fait une courte halte sur les allées Cazelles. Partis vers 2 h 30, après un petit-déjeuner au lieu-dit La ceinture, ils devaient rejoindre Beaucaire, ville de la demi-étape. Donc,

dès 7 h 30, les allées ont connu un ballet incessant de mini-bus, campings-car et véhicules légers. Mais tous tenaient une pêche extraordinaire et ont goûté avec plaisir les fruits du pays : melons, pastèques, abricots et prunes. Avec parfois un échange en retour, comme cette bouteille de ci-

dre fermier remise par un concurrent évidemment normand. L'arrêt était bref mais toujours empreint de chaleur et de convivialité.

Tout cela était mené avec enthousiasme par les membres de l'OMJS et du club d'athlétisme, avec à leur tête Guy Paul. Organismes qui ne se sont pas contentés d'assurer l'accueil. Un groupe de sportifs menés par Alex Dumagel, adjoint aux sports, avait rejoint les concurrents dès potron-minet pour les accompagner sur quelques kilomètres. Tout ce petit monde s'est retrouvé en milieu de matinée pour la photo-souvenir en compagnie du président de "La France en courant", André Sourdon, avant de rejoindre Beaucaire puis Saint-Rémy-de-Provence avant la 6^e étape qui, avant de conduire les concurrents à travers les Alpes, leur fera connaître les pentes du très célèbre Mont Ventoux. ●

ENTRAYGUES La course de relais pédestre partira à 11 heures

La France en courant fait étape

Unique par sa distance (2 850 km) et sa durée (2 semaines) La France en courant fait une demi-étape ce matin à Entraygues. Les coureurs des 13 équipes partis d'Anglards de Salers (Cantal) à 2 h 30 ce matin rejoindront Salles-Curan vers 17 heures. Chaque équipe répartie à bord de 2 véhicules, est composée de 8 coureurs, dont au moins une féminine, et cette course en relais pédestres bénéficient du label de la fédération française d'athlétisme. Deux délégués veillent d'ailleurs à la régularité de l'épreuve. Chaque étape fait environ 200 kilomètres à parcourir à 8. Toute la difficulté est de savoir gérer son effort, souligne André Sourdon boulanger en Norman-



Les coureurs passeront lundi entre 9 h 30 et 11 heures, quai du Lot à Entraygues.

die et créateur de l'épreuve. Il faut aussi tenir compte de ses équipiers et ce n'est pas évident pour un coureur de fond forcément individualiste. Un accordéoniste et un

chanteur animeront cette demi-étape. Tous les habitants sont invités à découvrir à partir de 9 h 30 quai du Lot cette épreuve exceptionnelle et bien sûr à encour-

rager les coureurs lors du départ fixé à 11 heures.

Pour tout renseignement : 06 87 74 30 48.

Découvrez la course sur www.lafranceencourant.org

En fête Mireval, 3e étape de "la France en courant"

RAPPEL

→ Toute la journée, l'esplanade Louis-Huillet est en fête

C'est la plus longue course de relais sur route en France. La France en courant", dont c'est la 20e édition, fait étape aujourd'hui à Mireval. Un rendez-vous à ne pas manquer puisque les amateurs ou non de course à pied pourront participer à la fête sur l'esplanade Louis-Huillet.

En attendant l'arrivée des coureurs, prévue à partir de 16 heures, on va chanter, danser et jouer avec au programme deux immenses structures gonflables pour les enfants, un atelier pain, une initiation à la course pédestre et un spectacle en continu avec un accordéoniste, une chanteuse, Chantal Eden, et des danses sévillanes.

Une rencontre organisée en partenariat avec la municipalité de Mireval pour qui « il s'agit d'un merveilleux voyage aux multiples décors sur nos routes pittoresques de France. Cette épreuve est un cocktail de sportivité, de convivialité et de solidarité. Porteuse d'une fraternité si précieuse de nos jours, cette manifestation, unique en



Le village est en fête aujourd'hui en attendant l'arrivée des coureurs.

France, est une formidable fête de la course pédestre ».

"La France en courant" c'est en fait 2 800 km en deux semaines parcourus par une quinzaine d'équipes de relayeurs. Pour cette 3e étape, les coureurs partent de la Salles-Curan (Aveyron) pour arriver à Mireval, soit 192 km. Demain, l'étape mènera les sportifs de Mireval à Saint-Rémy-de-Provence, soit 192,5 km.

Débutée le 19 juillet au sommet du Puy-de-Dôme, cette course en relais pédestre prendra fin à Bernay (Eure) le 2 août. Chacune des équipes est composée de 8 coureurs, dont au moins une femme. L'épreuve bénéficie du label de la Fédération française

d'athlétisme depuis 1993. Treize équipes participent à cette 20e édition dont Dominique Chauvelier, quatre fois champion de France de marathon et porte-drapeau aux J.O., a formé deux équipes. Cette manifestation réunit des coureurs de tout niveau : chacun vit durant 15 jours une expérience exceptionnelle. C'est le créateur de l'épreuve, André Sourdon, qui le dit : « Le coureur de grand fond est par nature individuel et là il se doit de se mettre au service d'une équipe. »

► Renseignements au 06 87 74 30 48 ou sur le site lafranceencourant.org.

Dernière ligne droite pour l'équipe du Vrac

C'est la toute dernière ligne droite pour les huit coureurs du Vrac. Ultime étape aujourd'hui : Forges-les-Eaux - Bernay. Ils étaient jeudi à Fismes, en



Valérie Demoget participait à sa deuxième France en courant.

Champagne. Ils ont longé les champs de vignes sous une chaleur torride. « La tendance était orageuse, il a fait très lourd », commentait Valérie au soir de l'épreuve. Sur cette étape, l'équipe du Vrac a dû faire sans Philippe Duhamaux. « Il a eu un problème de vertèbre. Là, il est parti voir les ostéopathes. Bien souvent, ils font des miracles. Philippe espère reprendre la course demain. » Cela devenait très très dur pour tous les participants de la France en courant. « C'est pour tout le monde pareil. Même pour les plus grands, pour les plus forts », sourit Valérie dont la voix laisse

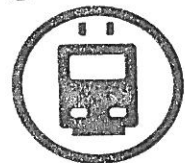
transparaître sa fatigue. « Il faut encore que l'on tienne demain (NDLR : vendredi), après, ça ira mieux. »

Vendredi, chaque demi-équipe avait encore 60 km à parcourir. Allez ! C'est la dernière ligne droite.

**navettes
gares & aéroports**

semaine,
week-end,
jour, nuit, un
seul tarif...
c'est sans
surprise,
c'est clair.

navettesperier
24/24



www.navettesperier.fr
appel*
gratuit **0800808703**

V

«LA FRANCE EN COURANT» A FAIT ÉTAPE À DIE



Die : à mi-chemin du parcours pour Villard-de-Lans, après 196 km de course



Les premières équipes en tête à l'arrivée à Die
VIP Normandie, Maine-et-Loire, et Seine-Maritime

Au cours de l'étape Vaison-la-Romaine, Villard-de-Lans, les coureurs de la France en courant ont fait étape à mi-parcours à Die.

Ils étaient partis vers 2h30 du matin de Vaison-la-Romaine, et étaient attendus vers 17 heures à Villard-de-Lans.

Dominique Chauvelier (équipe VIP Normandie), le premier relayeur est arrivé à Die vers 11 h 30 place de la République, suivi à peu de distance par le relayeur de l'équipe du Maine-et-Loire.

Là, la mairie de Die avait installé un stand visant à offrir aux coureurs une collation appréciée. Le maire Georges Berginiat et le délégué aux sports Pascal Riosset accompagnés d'élus municipaux ont accueilli les coureurs et la caravane des organisateurs.

Cette course, peu connue dans notre région et hélas peu relayée



A Die Dominique Chauvelier, 4 fois champion de France de Marathon, 3e au championnat d'Europe, sélectionné aux JO de Barcelone en 1996, a passé le premier la ligne d'arrivée

par les grands médias nationaux, a déjà 20 ans.

La France en courant, c'est une course pédestre par étape en relais.

La course est partie du Puy-de-Dôme le 19 juillet dernier. L'arrivée se fera au terme de la quatorzième étape à Bernay en Normandie le 2 août prochain.

Hormis le prologue de 8 km, les étapes sont longues, en moyenne de 190 km soit au total 2800 km.

Au départ, le 19 juillet, on comptait 13 équipes de 8 relayeurs chacune (dont au moins une femme).

Chaque jour l'équipe de 8 est divisée en 2 demi-groupes. Un relayeur du 1er groupe assure le premier départ (vers les 2 h ou 3 h du matin). Les relais se font ainsi, avec ce groupe jusqu'à l'arrivée de la mi-étape.

Puis le second groupe prend le relais et termine l'étape du jour pendant que le premier récupère et prend un repos bien mérité.

La longueur des relais est fonction du profil, du temps et de la forme des uns et des autres, de l'allure du groupe (entre 1 km en montagne et 5 ou 15 km).

Notons que la France en courant est la plus longue course de relais pédestre sur toute la France.

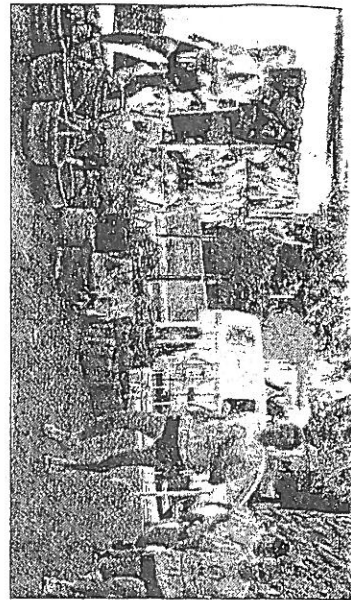
SLC



du 27 juillet 2008 - page 15

Le Tour de France en courant

■ Pour sa vingtième édition, "La France en courant" est passée par Vaison. Douze équipes participent à ce tour de France. Se déroulant du 19 juillet au 2 août, cette épreuve physique comporte 14 étapes, soit 2 850 km. Le règlement de la course veut que chacune des équipes comporte huit relayeurs, dont au moins une femme. Chaque étape fait environ 200 km, chaque coureur en parcourt environ 25. Un médecin, un podologue et un kinésithérapeute accompagnent ces sportifs. Les coureurs ont dû graver le Mont Ventoux avant d'arriver à Vaison, vers 17h 30, jeudi. Pour suivre les performances sportives, il existe même un quotidien "Le Témoin" qui ne paraît que durant la course. À l'arrivée, une animation est prévue pour accueillir les coureurs et leurs supporters. Un animateur professionnel explique aux passants de quoi il s'agit et une chanteuse, Chantal Eden, interprète ses chansons. "La France en courant", qui a le label de la Fédération française d'athlétisme, est aujourd'hui la plus longue course en relais sur route de France. Les prochaines étapes mèneront les sportifs et les organisateurs à Villard-de-Lans, Thonnes, Morez, Besançon, etc, jusqu'à Bernay, dans l'Eure.



VAISON-LA-ROMAINE / Ils courent pour la promotion des artisans boulangers

"La France en courant" fait étape en ville jeudi 24 juillet



► Les coureurs se livreront à une lutte acharnée durant la compétition.



► Dédé le boulanger fera découvrir la fabrication du pain aux enfants. / PHOTOS J.-J.

Organisée pour la première fois, il y a 20 ans par André Sourdon, boulanger à Bernay et président du syndicat des boulangers de l'Eure, cette course pédestre est unique tant par sa durée de deux semaines, que par la distance parcourue, 2800 kilomètres. "La France en courant" bénéficie depuis 1993, du label de la Fédération française d'athlétisme dont deux délégués veillent à la régularité de la course, et est soutenue par le syndicat national des boulangers pâtisseries et différents sponsors. "Notre objectif est de faire découvrir le pays en courant et de promouvoir le savoir faire des

artisans boulangers par la fabrication du pain dans un four ambulant à chaque étape", explique André Sourdon. Parties le 19 juillet du sommet du Puy de Dôme, treize équipes y participent dont celle de Dominique Chauvelier porte-drapeau aux J.O. de Barcelone, 4 fois champion de France du marathon avec deux équipes de coureurs russes. Une équipe "Courir pour la vie" récoltera des fonds pour l'institut Curie et chaque équipe, composée de 8 coureurs dont au moins une femme, effectue environ 200 km par jour, le départ se situe vers 17 heures. Ce jour-là,

les coureurs arriveront de Saint-Rémy-de-Provence et partiront le lendemain pour Villard de Lans. "La France en courant" réunit des coureurs de tout niveau qui pendant 15 jours, vivront une expérience exceptionnelle car comme le dit André Sourdon: "Le coureur de grand fond est par nature individuel et là, il doit se mettre au service d'une équipe..."

En attendant l'arrivée des coureurs sur le parking de la Villasse, des animations sont prévues dès 14 heures. Structures gonflables et parcours sportifs pour les plus jeunes, qui seront récompensés par la confédération de la boulangerie en recevant

des maillots. Tandis que dans un four ambulant les présents pourront assister à la fabrication du pain, grâce à un "vrai boulanger", cette journée sera animée par un accordéoniste, et un chanteur et Chantal Eden clôturera l'épreuve dans un tour de chant. Un apéritif en fin de journée, organisé par le Retro rugby club, réunira tous les participants vers 18 heures, à la cave "La Romaine" pour une découverte de vins et produits du terroir.

CONTACT

Daniel Mattard (communication) ☎ 06 87 74 30 48. daniel.mattard@wanadoo.fr

La France en courant

Etape à Vaison le 24 juillet

Unique par sa durée, deux semaines, et sa distance, 2850km, La France en courant fait étape à Vaison le 24 juillet. Ce jour-là les coureurs arriveront de Saint Rémy de Provence et partiront le lendemain pour Villard de Lans. Cette course en relais pédestre unique en France débute le 19 juillet au sommet du Puy de Dôme prendra fin à Bernay (Eure) le 2 août. Chaque équipe composée de 8 coureurs (dont au moins une femme) effectuera environ 200 kilomètres par jour,

le départ se situe vers 2h30 pour une arrivée prévue vers 17h. L'épreuve bénéficie du label de la Fédération française d'athlétisme depuis 1993 et deux délégués de la FFA veillent à la régularité de la course. Treize équipes participent à cette vingtième édition. Elles viennent de l'Eure, Seine Maritime, Hérault, Marne, Charente Maritime, Calvados, Maine et Loire. Dominique Chauvelier, quatre fois champion de France de marathon et porte-drapeau aux JO de Barcelone a

formé deux équipes. Des coureurs russes composeront une équipe très solide.

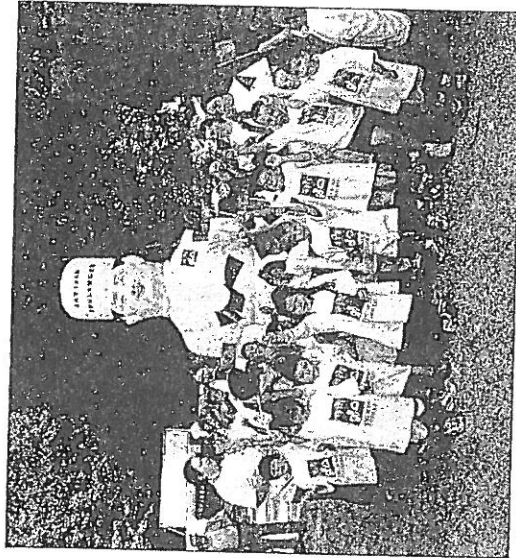
Enfin l'équipe «Courir pour la vie, courir pour Curie» est formée de coureurs qui participent afin de récolter des fonds pour l'Institut Curie. La France en courant réunit des coureurs de tous niveaux où chacun vit pendant quinze jours une expérience exceptionnelle car comme le dit André Sourdon, créateur de l'épreuve, «le coureur de grand fond est par nature individuel et là il doit de mettre au service d'une équipe...». Boulanger à Bernay et président du syndicat de l'Eure, André Sourdon a eu l'idée d'organiser cette course après avoir participé au premier Paris Dakar à pieds «j'ai réalisé qu'on pouvait parcourir ainsi des milliers de kilomètres et comme la France est belle et variée, j'ai conçu cette épreuve. Au début nous étions logés dans des tourails mais bien vite les villes nous ont accueillis».

Des animations pour tous

En attendant l'arrivée des coureurs parking de la Villasse, les spectateurs



La France en courant.



Dédé le boulanger, l'ami des enfants.

beneficient d'animations. Ainsi les enfants de 6 à 12 ans sont invités à participer à un parcours sportif, chacun recevra un maillot offert par la Confédération de la Boulangerie. Les trois premiers de chaque catégorie recevront des cadeaux offerts par le conseil général de l'Eure et la Caisse d'épargne, partenaires de La France en courant. Les spectateurs pourront également assister à la fabrication puis à la

cuisson du pain grâce à un four ambulant tenu par un vrai boulanger. Les jeunes pourront s'amuser sur des structures gonflables. Un accordéoniste et un chanteur assureront l'animation musicale, tandis que Chantal Eden donnera en fin d'après-midi un tour de chant. Pour tout renseignement sur cette épreuve exceptionnelle contacter le 0687743048 ou aller sur www.lafranceencourant.org

la Tribune
vendredi 17 juillet 2008 - page 50

L'ASLA Seine-Maritime reste dans l'allure

A un peu moins d'une semaine de l'arrivée à Bernay, La France en courant se déroule toujours aussi bien pour l'ASLA Seine-Maritime. Les coureurs de l'équipe aliermontaise sont dans la bonne allure puisqu'ils occupent toujours la cinquième place du classement général. Ils doivent continuer ainsi pour terminer l'épreuve à cette place d'honneur.

Après les soucis rencontrés par Fabien Patin qui s'était tordu la cheville au début de cette épreuve, l'équipe de l'ASLA (Association Sports et Loisirs Aliermontais) Seine-Maritime a récupéré son coureur. « Fabien

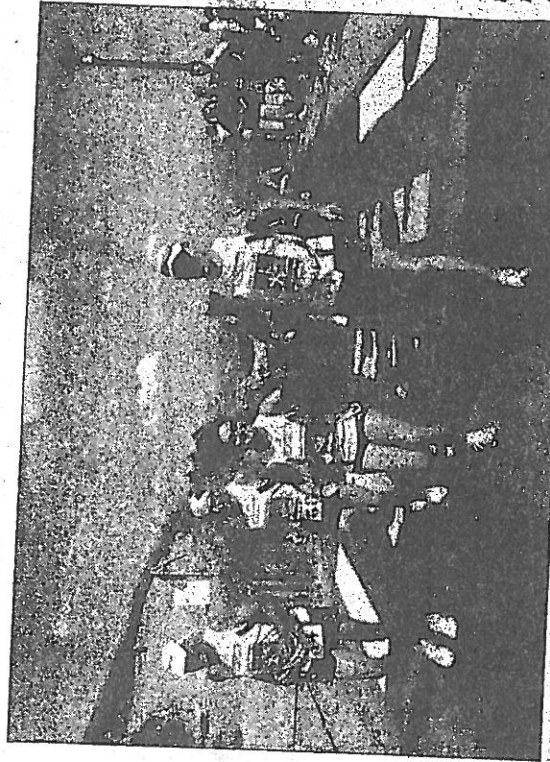
(Patin) va bien, indique le capitaine de l'équipe Bruno Mangard. Il se sent même pousser des ailes et nous devons le freiner ».

Dimanche, sur l'étape qui menait les coureurs de Thones à Morez, l'équipe aliermontaise a couru sans l'un de ses éléments. Victime d'une pointe derrière un mollet, Johan Beauval dut s'abstenir sur cette étape. Les Aliermontais ont donc couru à sept au lieu de huit pour ménager l'ancien cycliste dieppois.

« Logiquement, Johan (Beauval) va reprendre à nos côtés, indique encore Bruno Mangard. Si tel n'était pas le cas, nous ferons tout de même en sorte de

terminer à cette cinquième place. Nous avons trois heures d'avance sur une équipe constituée de coureurs russes et nous sommes optimistes ».

Enfin, notons qu'après avoir vécu la canicule dans le Sud de la France, la remontée vers l'Est a permis de s'offrir un petit « rinçage » : « Les orages de montagne sont terribles, conclut Bruno Mangard. Nous terminons les étapes trempés jusqu'aux os... » Avec ces conditions climatiques, la récupération d'après course va s'avérer très importante pour la suite de la compétition.



Les Aliermontais
toujours bon
moral au passage
du Puy de Dôme.

► **Athlétisme, La France en courant**

Les Aliermontais dans le rythme

A une semaine de l'arrivée, l'équipe de l'Association Sports et Loisirs Aliermontais Seine-Maritime est toujours en position intéressante du classement de La France en courant.

Bien qu'ayant dû courir une étape avec un élément en moins, les Normands ont maintenu leur rang grâce à un esprit de corps et une solidarité à toute épreuve. La motivation est grande avant d'aborder le sprint final.

Lire en page 27



□ Après le vélo, les jambes

La France en courant !



Après l'arrivée du tour de France cycliste à Super-Besse le 12 juillet dernier, Picherande recevait, le 20 juillet, la première demi-étape du tour de France pédestre. Partis d'Orcines à 2 heures du matin, les participants s'élancent durant quinze jours à travers la France. *La France en courant* est la plus longue course en relais sur les routes de notre pays, créée en 1986 par André Sourdon.

Chaque étape a pour distance une moyenne de 200 km. L'arrivée est prévue le 2 août à Bernay, dans l'Eure.

Ainsi, un point de ravitaillement était organisé dans notre village, au cours de la matinée. La municipalité a offert une copieuse dégustation de produits régionaux. Accordéon musette et chansons étaient au rendez-vous, ce qui faisait un bon complément d'animation pendant le marché de pays.

Le premier coureur arrivait vers 9 h 30, accompagné de nombreux applaudissements.

Puis, à 10 h 15, après le coup d'envoi donné par Mme le Maire, les nouvelles équipes de marathoniens s'élançaient en direction d'Anglards-de-Salers.

On a pu remarquer la présence de Dominique Chauvelier, vainqueur de nombreuses épreuves de course à pied à travers la planète (*notre photo*). Dominique avait été sélectionné porte-drapeau, en 1992, pour les Jeux olympiques de Barcelone.

Bon courage à tous et que la meilleure équipe gagne !

DE MEUR FIED

Morez et le Haut-Jura

« La France en courant » une vraie réussite sportive et ludique

Les deux cents participants à la course ont été accueillis avec entrain par les Moréziens, pour cette escale de la 8^e étape

Le président du club d'athlétisme le RCHJM René Delobelle et son équipe de bénévoles peuvent être satisfaits de leur implication dans l'étape de « La France en courant » qui a relié Thonès (74) à Morez dimanche.

Sur le pont pour effectuer les derniers préparatifs, fléchage du parcours depuis l'entrée de la ville, préparation d'un circuit pour enfants, installation de la logistique place de l'Hôtel de ville pour les diverses manifestations prévues en soirée, préparation de la salle pour le repas du soir à l'Espace Lamartine, et du gymnase pour le coucher, les bénévoles n'ont pas eu le temps de chômer.

Des paniers garnis de produits régionaux en guise de récompenses

Marcel, le boulanger ambulant, lui non plus n'a pas attendu pour se mettre au fournil et surtout à la fabrication de 500 petits pains, à distribuer entre les participants à la course, le staff de la course, et les enfants venus nombreux profiter des structures gonflables mis à leur disposition le temps de la journée.

Ce sont d'ailleurs une trentaine d'enfants, qui ont entamé les festivités avec un parcours sportif installé en leur direction. Dans un second temps, c'est au rythme des chansons de Chantal Eden, originaire de Maiche, et



André Sourdon, organisateur de l'épreuve, donne la plaquette de « La France en courant » à Jacqueline Laroche, adjointe, et à René Delobelle, président du RCHJM

/ Photo Georges Suppar

très connue en Belgique, que grands et petits ont pu assister à l'arrivée, au comptegoutte, des participants à la course et ce sans ménager leurs applaudissements.

Echange de produits régionaux

Notamment au moment, où l'équipe VIP Endurance menée par le grand marathonnien Dominique Chauvelier,

est arrivée à Morez. Cette même équipe, qui à l'issue de cette 8^e étape, était toujours placée première au classement général de « La France en Courant ».

La remise des prix fut le moment le plus convivial et amical. Sportifs, élus municipaux, membres du club athlétisme RCHJM, ont échangé de na

Chaque responsable d'équipe était en effet chargé de remettre aux adjoints municipaux un panier-gardi de sa région d'origine.

Cette grande fête se clôturait à l'espace Lamartine devant une mofidlette. « La France en Courant » reprenait le départ dès le lendemain matin.



Menée par Dominique Chauvelier, marathonnien de son état, l'Equipe VIP Endurance conserve sa première place au classement général / Photo Georges Suppar



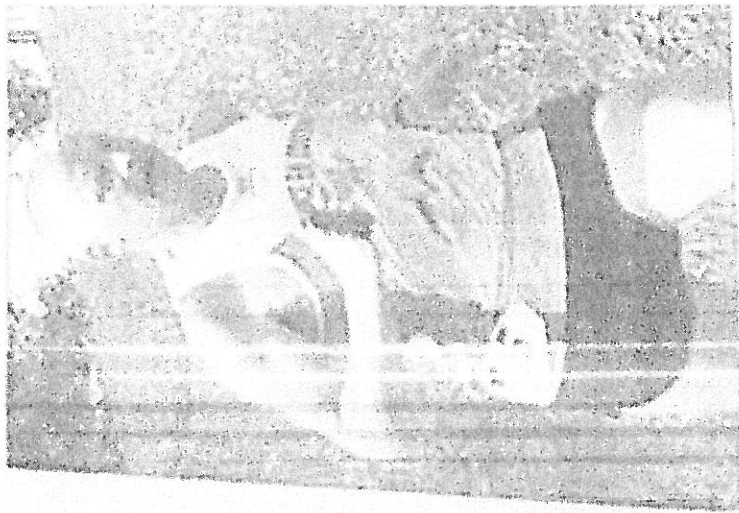
La place de l'Hôtel de ville a fait le plein de visiteurs pour l'occasion / Photo Georges Suppar

12^e Ligue contre le cancer du comité de l'Indre

CC
C

HAROL

En passant par la localité...



Les pourours ont été enregistrés.

C'est en 1926, la plus longue course en relais sur routes de France appelée "La France en course" à parcourir les routes de la Vége.

Quatre équipes se sont inscrites pour cette édition 1926. Venant de Massenaux, dans le Haut-Rhin, les coureurs ont traversé successivement plusieurs départements lors de la traversée et ont abouti de Massenaux à Combray.

En arrivant par le Val d'Ajol, Montmorot, Xertigny, ils ont traversé le village, les uns derrière les autres, au cours d'une grande amplitude de temps, soit de 10 h 20 à 11 h 30 environ avant d'atteindre Ville-sur-Illon et Domprey.

Deux villages qui marquaient la fin de la dernière étape avant de rejoindre Lantorelle, au Meudon et Meudon, pour le départ de la deuxième demi-étape dans l'après-midi.

Par un temps caniculaire, les coureurs dégoutant de sueur ont apprécié vivement les renseignements qui ont pu être donnés sur la distance qui leur restait à parcourir.

Un véritable exploit pour ces hommes et femmes partis d'Ornans, dans le Puy-de-Dôme, le 19 juillet dernier pour quatre étapes successives d'arrivée en relais par équipe, de 8 et 2800 km à l'aller, et qui arriveront, au terme de cette grande épreuve, le 2 août à Bernay, dans l'Eure.

La libération de l'est

« La France en Courant » fait étape

Loin du gigantisme et de l'ultra-médiatisation du Tour de France cycliste, il y a l'autre Tour de France, celui de la course à pieds, avec la « France en Courant », qui fera étape à Masevaux, mardi 29 juillet, pour la cinquième fois depuis 1999.

■ Masevaux et « La France en Courant », c'est une belle histoire d'amitié entre le père de l'épreuve, André Sourdon, et le regretté président de l'association de gestion de la salle polyvalente de Masevaux, Pierre Weiss, décédé en 2004 et qui s'était beaucoup investi pour accueillir cette épreuve populaire dans la cité de Masevaux. On se souvient notamment que le départ de la 15^e « France en Courant », en 2002, avait été donné à Masevaux, un soir de 13 juillet. Pour honorer la mémoire de ce grand serviteur du sport et des associations, son épouse, Josiane Weiss, a mis en jeu, depuis 2005, un challenge qui est décerné au coureur le plus sympathique et qui génère aussi un séjour pour quatre personnes dans le gîte rural de Mme l'Arny, à Masevaux.



Une équipe dans la course pour défendre les couleurs de la vallée de la Doller. (Photos archives DNA)



Josiane Weiss, ici avec André Sourdon, met en jeu le challenge Pierre Weiss du coureur le plus sympathique.

comme Dominique Chauvelier, quatre fois champion de France de marathon et porte drapeau de la délégation française lors des Jeux Olympiques de Barcelone.

De nombreuses régions de l'Hexagone, comme l'Eure, la Seine Maritime, la Charente Maritime et l'Hérault sont représentées dans cette épreuve qui bénéficie également du cachet international avec la présence d'une solide formation russe.

Pour l'étape masopolitaine, Athlé Doller devrait également être de la partie en accueillant une formation.

Animations pour les spectateurs

En attendant l'arrivée des coureurs, vers 16h30, sur la

MH

chaque année, le 2 août, dans le fief même de l'organisation André Sourdon, à Bernay, dans l'Eure.

Pour l'étape alsacienne, les coureurs viendront de Besançon et repartiront le lendemain pour Commercy dans la Meuse. Chaque équipe est composée de huit coureurs dont au moins une femme et elle effectue environ deux cents kilomètres par jour. Pour cela, pas question de faire la grasse matinée : le départ est généralement donné aux alentours de 2h30 et l'arrivée jugée vers 17h. « La France en Courant » réunit des coureurs de tout niveau : des anonymes mais aussi des pointures de l'athlétisme

L'itinéraire

Longue de 193 km, la dixième étape de la « France en Courant » partira de Besançon, à 3h du matin. La première demi-étape permettra aux coureurs de rejoindre Beaucourt, dans le Territoire de Belfort, distant de 73 km. Après une pause d'environ une heure, ils repartiront vers 11h45. Ils entreront dans le Haut-Rhin aux alentours de 13h30 par la commune de Sappols-le-Bas. Après avoir longé la vallée de la Largue, ils arriveront à Soppes-le-Bas, via Diefmatten, vers 15h30, sur la base de la meilleure moyenne horaire de 16 km/h. Ils arriveront à Masevaux entre 16h15 et 17h40 avec une moyenne horaire de 12 km/h.

Après la réception et le repas servi à la salle polyvalente, il faudra reprendre le collier dès 3h du matin pour l'étape Masevaux-Commercy (195 km) avec le Ballon d'Alsace en hors d'œuvre dès 4h !

depuis 1993. Treize équipes donnent le 19 juillet au sommet de cette vingtème édition dont le départ a été l'arrivée sera jugée, comme

Des anonymes et des pointures de l'athlétisme

« La France en Courant », c'est donc une histoire d'amitié mais c'est avant tout du sport. Épreuve unique par sa durée (deux semaines) et sa distance (2 850 km), l'épreuve bénéficie du label de la fédération française d'athlétisme

Fismes : ils font le tour de France en courant



La 20^e édition du Tour de France en courant se déroule actuellement. Douze équipes se sont relayées hier entre Commercy et Fismes, soit une distance de 192,5 km

« La France en courant » fait étape au village lundi

Unique par sa durée (deux semaines) et sa distance (2 850 km), « La France en courant » fait étape à Salles-Curan le 21 juillet.

Ce jour-là, les coureurs arriveront d'Anglards de Salers (Cantal) et partiront le lendemain pour Mireval (Hérault). Cette course en relais prendra fin à Bernay (Eure) le 2 août.

Chaque équipe, composée de huit coureurs (dont au moins une femme), effectue environ 200 kilomètres par jour, le départ se situe vers 2 h 30 pour une arrivée prévue vers 17 heures. L'épreuve bénéficie du label de la Fédération française d'athlétisme depuis 1993 et deux délégués de la Fédération française d'athlétisme veillent à la régularité de la course.

Treize équipes participent à cette 20^e édition. Elles viennent de l'Eure, Seine-Maritime, Hérault, Marne, Charente-Maritime, Calvados, Maine-et-Loire.

Dominique Chauvelier, 4 fois champion de France de marathon et porte drapeau aux JO de Barcelone, a formé deux équipes. Des coureurs russes composeront une formation très solide. Enfin, l'équipe « Courir pour la vie, courir pour Curie » est formée de coureurs qui participent afin de récolter des fonds pour l'institut Curie.

« La France en courant » réunit des coureurs de tout niveau ou chacun vit pendant 15 jours une expérience ex-

André Sourdon créateur de l'épreuve, « le coureur de grand fond est par nature individuel et là il doit se mettre au service d'une équipe... »

Boulanger à Bernay et président du syndicat de l'Eure, M. Sourdon a eu l'idée d'organiser cette course après avoir participé au premier Paris Dakar à pieds. « J'ai réalisé qu'on pouvait parcourir ainsi des milliers de kilomètres et comme la France est belle et variée, j'ai conçu cette épreuve. Au début, nous étions logés dans des fournaises mais bien vite les villes nous ont accueillis. »

En attendant l'arrivée des coureurs, les spectateurs bénéficient d'animations. Ainsi, les enfants de 6 à 12 ans sont invités à participer à un parcours sportif, chacun recevra un maillot offert par la Confédération de la Boulangerie. Les trois premiers de chaque catégorie recevront des cadeaux offerts par des partenaires de La France en courant.

Les spectateurs pourront également assister à la fabrication puis à la cuisson du pain grâce à un four ambulant tenu par un vrai boulanger.

Les jeunes pourront s'amuser sur des structures gonflables. Un accordéoniste et un chanteur assureront l'animation musicale tandis que Chantal Eden chantera en fin d'après-midi. ●

► Pour tout renseignement, contacter le 06 87 74 30 48 ou se rendre sur le site

Commercy au pas de course

« La France en courant », c'est une épreuve particulière pour athlètes bien entraînés. Qui pour sa 20^e édition s'est offert une nouvelle étape dans la cité des Madeleines.



Le président du conseil régional Jean-Pierre Masseret n'a pas oublié le champion de fond qu'il a été.

Cinq kilomètres de trop. Jean-Pierre Masseret s'était fixé comme objectif de courir vingt-cinq bornes, soit l'équivalent d'un relais. À bout de forces, après avoir présumé de ses forces, il a abandonné au bout de vingt.

La sueur perle sur son visage. « Je n'arrivais plus à mettre un pied devant l'autre », souffle-t-il, une fois la ligne d'arrivée franchie, entre deux poignées de main. Passionné de sport, le président du conseil régional, s'il pratique aujourd'hui le vélo - « je grimpe le Ventoux chaque année » -, n'a pas oublié le très bon spécialiste de fond qu'il a été dans les années quatre-vingt (champion régional sur plusieurs distances et vainqueur du marathon de Paris vétérans), ni qu'il a présidé la li-

gue régionale d'athlétisme, c'est dire son goût pour le sport. « Ça permet de dépasser ses limites. »

Il a donc dit banco quand on lui a proposé de participer à l'étape de « La France en courant » qui arrivait hier à Commercy. Et de confier : « Je n'avais pas couru vingt kilomètres depuis vingt ans. J'ai vraiment commencé à en baver à partir du 13^e. » Poursuivant malgré la douleur, il a stoppé quand la raison l'a imposé.

Il restera comme le premier président de région à avoir disputé cette compétition labellisée par la FFA (fédération française d'athlétisme). « Jusque-là, on avait seulement eu des sous-préfets », précise André Sourdon, l'organisateur. Fier de la présence de Jean-Pierre Masseret, il lui a offert quel-



Franchir la ligne d'arrivée, une première victoire.

Photos Nicolas BARREA

ques cadeaux : un maillot du Département de l'Eure, le tee-shirt officiel de l'épreuve, un coffret de produits gourmands made in Normandie et un étui de deux bouteilles de champagne produites pour le vingtième anniversaire de « La France en courant ».

Pendant qu'André Sourdon remet son présent, les équipes engagées continuent d'arriver les unes après les autres. Le petit groupe de Meusiens, composé de boulangers, d'un boucher... et emmené par Frédéric

Bianchi, le président de la chambre de métiers, se fait attendre. Il n'est pas officiellement engagé mais a tenu à accomplir la portion de course de Rigny-la-Salle à Commercy, en passant par Saint-Germain-sur-Meuse, Pagny-sur-Meuse, Trousey, vertuzey et Euville.

Seconde fois étape

Le classement n'est encore qu'officieux, cependant, si l'on en croit le speaker officiel, la formation qui porte les couleurs de l'Artisanat devrait remporter l'étape du jour.

« Pourquoi avoir choisi Commercy ? Les coureurs font entre 170 et 200 km par jour. Masevaux, dans le Haut-Rhin, et Fismes, dans la Marne, étaient candidates, il fallait trouver une commune entre les deux », explique André Sourdon. « On a pensé à Commercy parce qu'on était déjà venu il y a quelques années. » Une demande acceptée par la cité des Madeleines, qui a

trouvé l'occasion de s'offrir un peu d'animation en cette chaude fin de juillet. C'est ainsi que la drôle de caravane qui accompagne le tour du pays un peu particulier s'est installée dans le cour du château Stanislas. Il y a des jeux gonflables pour enfants, des stands de promotion et bien sûr un podium. En attendant la remise des coupes, quotidien Chantal Eden, une artiste auteur-compositeur-interprète, occupait la scène.

« Elle fait une très belle carrière. Elle a été pendant sept mois parmi les meilleures ventes en Belgique », glisse Alain Billen, son manager de mari. Sa chance ? « Le goût du pain » devient l'hymne des boulangers, qui patronnent « La France en courant », c'est ce qui lui vaut de suivre la compétition jusqu'à son point final Bernay dans l'Eure, le 3 août prochain. Ce sera sans Jean-Pierre Masseret.

François-Xavier GRIMAU



laine dans la main, une très belle image du sport.

Pour trouver un emploi en région on peut attendre ou... aller à l'essentiel !

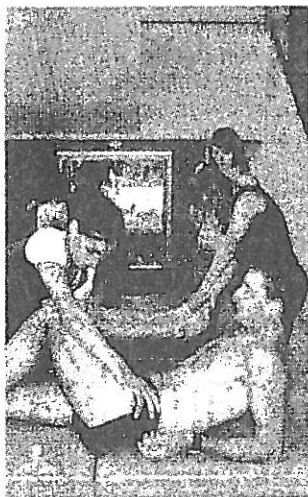
emploiregions
le plus court chemin vers l'emploi en région

La France en courant : une aventure sportive et humaine exceptionnelle

Unique par sa distance (2 850 km) et sa durée (deux semaines), "La France en courant" a fait une demi-étape dimanche matin à Bellegarde. Ce sont treize équipes (de huit coureurs dont une féminine) qui sont parties le matin de Thones à 2 h 30 pour rejoindre Morez vers 17 heures.

Chaque équipe est répartie à bord de deux véhicules et cette course en relais pédestres bénéficie du label de la Fédération française d'athlétisme. Deux délégués veillent d'ailleurs à la régularité de l'épreuve. Chaque étape fait environ 200 km et chaque coureur effectue 25 km par jour.

chaque équipe organise ses relais à sa guise. L'un d'entre eux court et ses coéquipiers le suivent en voitures en attendant de prendre le relais. L'organisation assure le petit déjeuner, le repas du soir et le coucher dans une salle communale, un gymnase ou à la belle étoile. Chacun amène son duvet. Médecin, podologues et kinés accompagnent l'épreuve. Ces condi-



A l'arrivée à Bellegarde, le massage des coureurs

tions particulières font de "la France en courant", une épreuve originale et unique. Cette année, il s'agissait de la 20^e édition. A Bellegarde ils ont été accueillis au centre sportif Marcel Berthet par le conseiller général Guy Larmanjat et les élus avec Jean-Pierre Fillon 1^{er} adjoint, Jean-Paul Picard maire adjoint chargé des sports, Françoise Gonnet et Jacqueline Menu. Un accueil que coureurs et organisateurs ont unanimement apprécié. Et à 11 h 30, c'est Jean-Paul Picard qui a donné le départ de la 2^e demi-étape direction Morez.



L'équipe d'assistance, les kinés, les amis : la pêche et le sourire, idéal pour entretenir le moral des troupes.

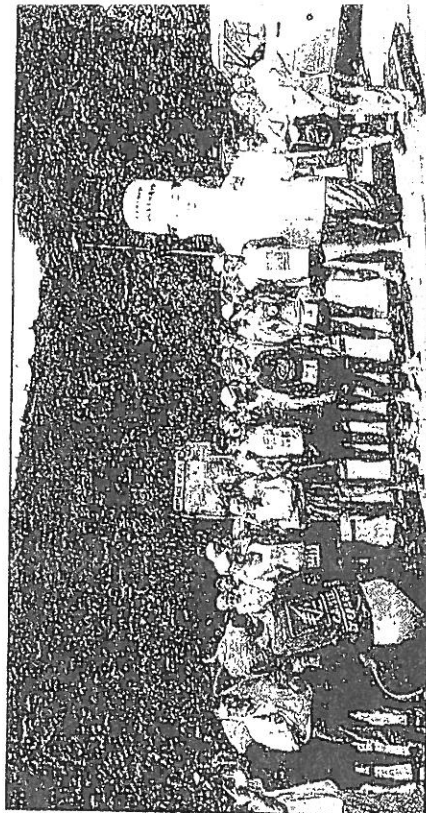


Et c'est reparti pour une étape, sous les applaudissements des élus.

BELLE GARDE (01)

Entraygues-sur-Truyère

Les sportifs de la "La France en courant" ont fait étape



Une épreuve en relais, par équipe de huit coureurs.

Reconnue par la Fédération française d'athlétisme qui lui accorde un label depuis 1992, "La France en courant" est une épreuve qui se déroule, sous forme de relais, par équipe de huit coureurs. Un officiel de la FFA accompagne l'épreuve, pour veiller à sa régularité. Chaque étape fait, en moyenne, 200 km, soit 25 km par coureur. Un ac-

servé par la commune et la communauté de communes, lors du passage des coureurs. Ils ont pu se doucher et se détendre au gymnase où des boissons rafraîchissantes étaient offertes par la mairie. A 11 h, le maire, Fernand Nicolau, donnait le départ d'un relais pour Salles-Curan, dans une bonne ambiance, en présence d'un nombreux pu-

IBLICAIN/LORRAINE/VOSGES/PAGES_DEP [VOG03] - 31/07/08

VOSGES

L'ÉVÉNEMENT

Les courants passent

Etape vosgienne du Tour de France en courant, hier, où une centaine de sportifs ont traversé les ballons et la plaine. Un défi un peu fou à l'ambiance inimitable.

Agitation matinale sur la place du village. A Dornpierre, peu après 11 h, les coureurs arrivent au compte-gouttes. Soutenus par un speaker enflammé, à l'ambiance caravane du Tour de France Sans vélo, mais en courant, 180 km quotidiens pour douze équipes de huit coureurs, certains levés dès 3 h du matin. Le tout pendant dix-neuf jours. « Done, le plus difficile, c'est de savoir gérer sa fatigue », résume Daniel Mattard, du staff organisateur.

Hier, au onzième jour de la manifestation, l'étape relie Masevaux (Haut-Rhin) à Commercy (Meuse). Check Point dans les Vosges où la centaine de coureurs participants loue « les superbes paysages, le ballon d'Alsace, tout ça ». Essouffés, vidés, épuisés. « Franchement ? On souffre. » Certains sont des marathoniens confirmés, multi-médailles, d'autres davantage amateurs. Pas mal de Normands, terre d'origine de la manifestation ; un seul Vosgien dans ce tour de France en courant, André Noirlat. Chronométrateur officiel de l'épreuve. « Il vient de Tonnancourt, c'est pour ça qu'on est ici aujourd'hui ! »

Le côté baroudeur

L'idée est née il y a vingt ans, lorsque André Soudon, qui avait fait le Paris-Dakar à pied, a imaginé un tour de France pédestre. Le projet a grandi, mûri, est devenu une institution. Gagne en participants chaque année. N'en perd pas pour autant sa convivialité.

Une grosse organisation qui repose sur deux cents bénévoles, « où il n'y a rien à gagner », si ce n'est l'envie de se dépasser. En tout, les coureurs parcourent 200 km du Puy-de-Dôme

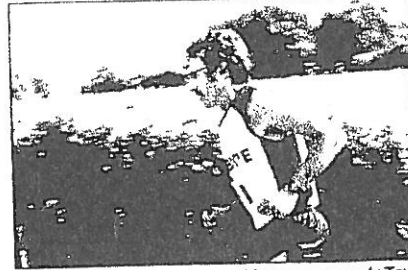


Chaque équipe de huit sportifs court environ 80 km par jour.

Photo Philippe BRIQUELEUR



La centaine de coureurs est arrivée à Dornpierre vers midi, repartant ensuite vers Commercy.



Speaker enflammé, pour une ambiance caravane du Tour de France. Sans vélo, mais en courant.

de famille, bon enfant. Et dans des camions, « ou dans un camion de transport cette

paire relents. Point global sur le classement général ce que c'est une fête, les gens nous encouragent dans les

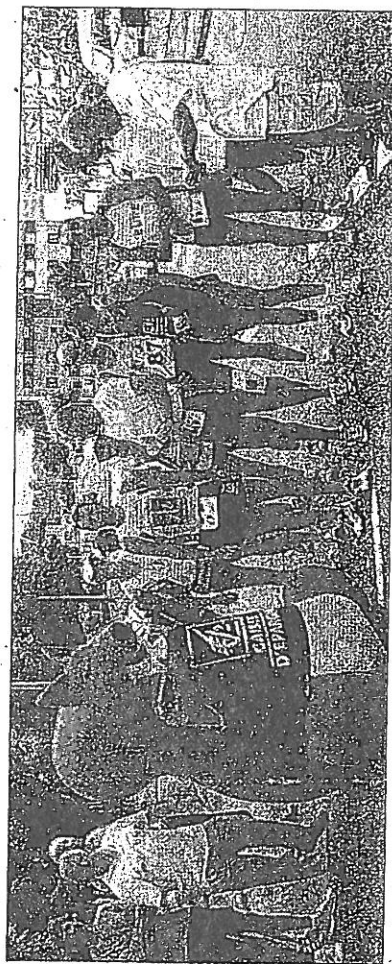
COMBE DE SAVOIE

MONTMÉLIAN

20^e tour de "la France en courant"



Au centre le vainqueur de l'étape et les organisateurs. Départ de l'étape vers Thônes.



Jusqu'au 2 août, se déroule le 20^e tour de la France en courant, avec pour symbole "Le pain" partenaire officiel des coureurs. Une aventure humaine et sportive exceptionnelle en 14 étapes, pour L'étape "Villard-de-

Lans/Montmélian", s'est achevée devant le gymnase le Kotinos. A l'origine de cette course, André Sourdon boulanger à Bernay dans l'Eure. Il a deux passions : son métier et la course de grand fond. Il

pratique la course à pied chaque matin entre 6 et 8 heures sur les chemins de campagne de Normandie. Après 20 années consacrées à sa vie professionnelle, il entend parler du Paris Dakar.

M.C.

Morez et le Haut-Jura

« La France en Courant » fait étape dans la cité lunetière

Dimanche, les deux cents coureurs feront escale au gymnase de la ville. Ils seront reçus notamment par les athlètes du RCHJM

CETTE course en relais pédestre, « La France en courant », unique en France, fête ses vingt ans cette année. Débutée le 19 juillet au sommet du Puy de Dôme, elle se terminera à Bernay (Eure) le 2 août.

L'équipe « Courir pour la vie courir pour Curie » fera appel à la générosité des Moréziens

13 équipes de 8 coureurs (dont au moins une femme), sont en lice cette année et effectuent en moyenne 200 kilomètres par jour.

Pour leur escale morézienne, c'est le club d'athlétisme de la ville, le RCHJM, qui est chargé de la logistique. « Lorsque les organisateurs nous ont contacté, ils nous ont dit leur intention de faire escale dans le haut Jura. Ils hésitaient entre Morbier et Morez. Pour des raisons pratiques, et notamment celle de l'hébergement, nous leur avons conseillé de s'arrêter à Morez, où un gymnase pouvait être mis à leur disposition. La municipalité a donné son accord, et nous nous occuperons de leur servir une bonne morbillette en soirée », explique René Dolobelle, contact des organisateurs de la course.



Dédé le boulanger fera, comme à chaque escale, le bonheur des enfants

/ Photo DR

Un plat typiquement jurassien qui devrait combler les nombreux coureurs, venus de l'Eure, de Seine-Maritime, de l'Hérault, de la Marne, mais aussi de Charente-Maritime, du Calvados, et du Maine-et-Loire.

Tous ont des niveaux sportifs différents mais vivent « pendant 15 jours une expérience exceptionnelle. Car le coureur de grand fond étant par nature individuel, il doit se mettre, pour la France en Courant, au service d'une équipe », explique André Souchon, initiateur de l'épreuve et boulanger à Bernay (Eure). Preuve est faite avec la présence de Dominique Chauvelier, 4 fois champion de

France de marathon et porte-drapeau aux J.O. de Barcelone, qui a formé pour cette 20^e édition, deux équipes mais aussi celle de coureurs russes attendus avec une équipe très solide.

L'arrivée de l'étape est prévue vers 17 heures

Les spectateurs pourront également faire preuve de générosité et solidarité en guettant attentivement l'arrivée de l'équipe « Courir pour la vie courir pour Curie » formée de coureurs qui récoltent des fonds, pour l'Institut du même nom, tout au long du parcours.

L'arrivée des coureurs dans la ville, est prévue vers 17 heures,

si le fléchage réalisé par le RCHJM, entre Prémanon et Morez, ne les envoient pas visiter d'autres sites !

Pour les attendre, sans s'ennuyer, de nombreuses animations se tiendront place de l'Hôtel de Ville (lire par ailleurs) sponsorisée par le syndicat des boulangers, partenaire de l'opération.

Cette épreuve qui bénéficie du label de la Fédération Française d'Athlétisme depuis 1993, est une épreuve sérieuse encadrée par deux délégués de la Fédération Française d'Athlétisme qui veillent à la régularité de la course.

Christelle Lalanne

> POUR SUIVRE L'ÉPREUVE

www.lafranceencourant.org



Une course acharnée où deux cents coureurs s'affronteront

/ Photo DR

En attendant les coureurs

En attendant l'arrivée des coureurs vers 16 h 30 sur la place de l'Hôtel de Ville, les spectateurs bénéficieront d'animations dès 14 h 30.

Ainsi, les enfants de 6 à 12 ans sont invités à participer à un parcours sportif, où chacun recevra un maillot offert par la Confédération de la Boulangerie. Les 3 premiers de chaque catégorie recevront des cadeaux offerts par le Conseil général de l'Eure et la Caisse d'Épargne, partenaires de la course.

Les spectateurs pourront également assister à la fabrication puis à la cuisson du pain grâce à un four ambulant tenu par un vrai boulanger. Les jeunes pourront s'amuser sur des structures gonflables.

Un accordéoniste et un chanteur assureront l'animation musicale tandis que Chantal Eden donnera un concert gratuit à 19 h 30 sur le parvis de la mairie.

Etape à Commercy, en courant

Demain, la Cité des madeleines accueille l'arrivée de « La France en courant », une épreuve de course à pieds par équipe patronnée par la fédération des boulangers.

Bar-le-Duc : Il n'y a pas que le Tour de France cycliste dans la vie !

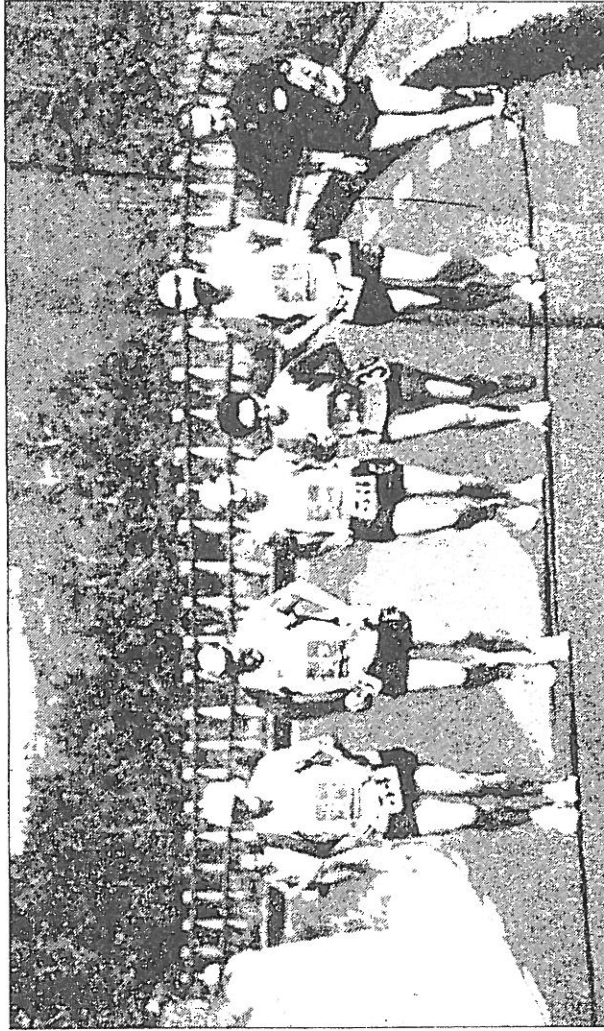
Née discrètement à la fin des années 80 à l'initiative d'un boulanger normand d'origine de course de grand fond, « La France en courant » n'a cessé de grandir pour le bonheur de son géniteur André Sourdon.

Avec comme fidèle soutien la Confédération nationale de la boulangerie et ses antennes départementales et comme gage de légitimité le label de la Fédération française d'athlétisme : « Un synonyme de sérieux dans l'organisation et le déroulement de la course, souligne André Sourdon. »

Le principe de « La France en courant » est simple. Douze équipes de huit athlètes (avec une femme au minimum), le plus souvent spécialistes des courses longue distance, se relaient comme ils le souhaitent pour parcourir la France... en courant.

Avec chaque jour une étape d'une longueur avoisinant les 200km ; ce qui donne une moyenne de l'ordre de 25km quotidiens par relayeur. Du consistant !

Au-delà de la performance sportive, cette épreuve unitaire en son genre cherche à



Une épreuve sous le signe du partage et de l'amitié.

mettre en relief d'autres valeurs, rappelées par André Sourdon : « Quand un groupe vit plusieurs jours ensemble 24h sur 24, que chacun se bat pour lui-même mais aussi pour son équipe, il se crée un état d'esprit particulier dans une ambiance incomparable. » Une aventure humaine...

Partage et amitié

Dominique Chauvelier, ancien marathonnien de très haut niveau et pilier de

l'Équipe de France le confirme : « Qu'il est bon de retrouver ces quelques valeurs en perdition : celles du partage et de l'amitié... »

À sa création en 1986, « La France en courant » détonait dans le paysage athlétique hexagonal.

Dominique Chauvelier, fidèle de l'épreuve chère aux artisans boulangers, le rappelle : « Une idée folle à une époque où les courses extrêmes et individuelles

en étaient à leurs balbutiements. »

Depuis, « La France en cou-

rant » a visité toutes les régions de France et fait étape dans 200 villes de Verdun en 2005. L'édition 2008 partira de Orcines de le Puy-de-Dôme le 2 août et s'achèvera le 2 août à Bernay dans l'Eure, la commune où André Sourdon est boulanger. Au total, 168 bornes... L'arrivée est prévue à Commercy 25 kms plus l'heure du goûter 16h30.

De Rigny-la-Salle à Commercy

Partis de Maseux dans le Haut-Rhin le 29 juillet, les participants aborderont le département de la Meuse à Rigny-la-Salle le 14 août à 16h30.

L'arrivée est prévue à Commercy 25 kms plus l'heure du goûter 16h30.

Un timing idéal pour la course patronnée par la fédération des boulangers...

Avec Jean-Pierre Massere

Marathonien hors pair, Jean-Pierre Massere, le président de la Région, a prévu d'associer sa foulée à celles des participants pour les derniers kilomètres avant l'arrivée à Commercy. Il sera accompagné de Frédéric Bianchi, président de la chambre syndicale de la boulangerie de la Meuse et d'une équipe de boulangers meusiens auxquels se joindront des sportifs lorrains. Le groupe accueillera les participants à Rigny-la-Salle, à leur entrée dans le département et les accompagnera jusqu'à l'arrivée à Commercy.

le 24 juill 2008

« La France en courant » fait étape à Beaucourt

La ville de Beaucourt reçoit, mardi 29 juillet, l'association « La France en courant » qui organise le 20ème tour de France de course à pied.

L'épreuve, qui a démarré le 19 juillet d'Orcine (63) et qui arrivera à Bernay (27) le 2 août, fera donc demi-étape à Beaucourt mardi sur un parcours menant les participants de Masevaux à Besançon.

L'arrivée des coureurs dans la commune se fera de 10 h 15 à 12 h 50 Place Salengro et le départ des coureurs relais sera donné à 11 h 45 au même endroit.

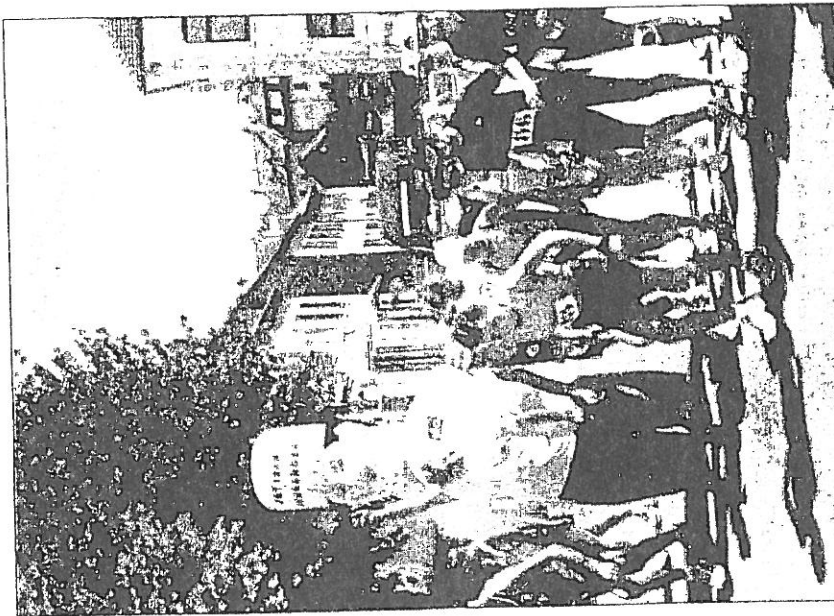
Les Beaucourtois sont invités à venir découvrir cette épreuve et encourager les athlètes. Dans la plus pure tradition des tours de France, un accordéoniste et un chanteur animeront cette demi-étape.

■ Le 20e tour de France de course à pied fait étape à Beaucourt, place Salengro mardi 29 juillet.



Attention, à Beaucourt, les coureurs sont attendus de pied ferme par huit jeunes suppor- ters-en-herbe !

Le tour de France de course à pied passe à Beaucourt



Paul Grosjean a donné le départ de cette demi-étape.

En mémoire de Jean Paquet, ancien président de la Chambre des métiers et de l'artisanat du Puy de Dôme et ami de l'organisateur André Sourdon, boulanger en Normandie et créateur de l'épreuve, la CMA90 s'est associée à l'épreuve. C'est son président Paul Grosjean qui a d'ailleurs donné le départ des relayeurs à Beaucourt mardi, en présence de Josette Besse et Charly Fischer, adjoints représentant le maire et de Jérôme Tournis, directeur du Service Jeunesse organisateur de cette demi-étape.

Le 20e tour de France de course à pied organisé par l'association « La France en courant » a fait mardi, demi-étape à Beaucourt sur un parcours menant les participants de Besançon à Masevaux. Unique par sa longueur (2 850 km) et par sa durée (2 semaines), cette épreuve, reconnue par la fédération française d'athlétisme, se déroule sous forme de relais par équipes de 8 coureurs chacune. Elle est partie le 19 juillet d'Orcines (63) et se terminera le 2 août à Bernay (27).

La France en Courant L'Artisanat meusien dans la foulée des présidents

A l'occasion du passage en Meuse de l'épreuve « La France en Courant », équivalent du Tour de France de la course à pied, la Fédération de la boulangerie-pâtisserie et la Chambre de Métiers et de l'Artisanat ont constitué une équipe du secteur des métiers.

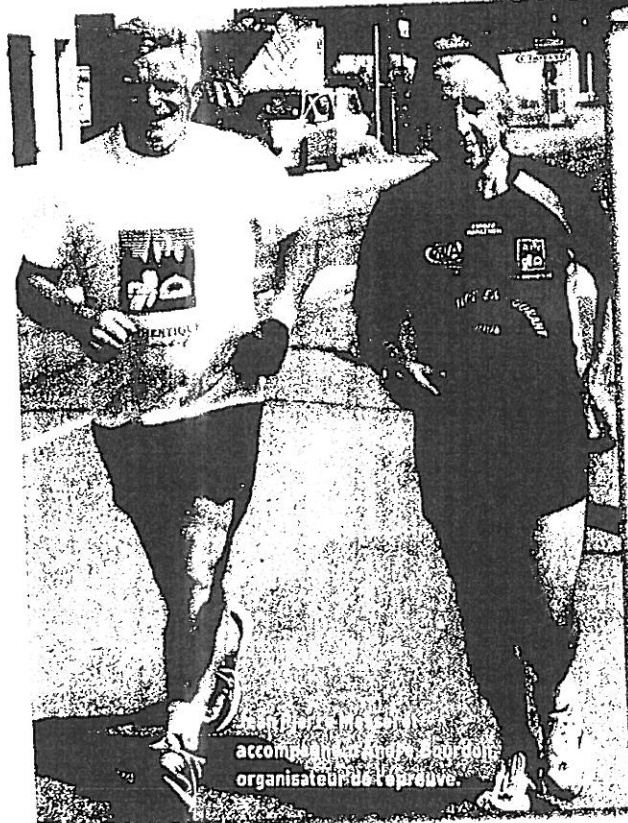
Les valeureux coureurs ont parcouru plus de 25 km sous une chaleur étouffante. Composée d'artisans et de coureurs locaux, l'équipe de l'Artisanat a traversé, sous les encouragements des badauds, les différents villages de Rigny-la-Salle à Commercy.



La commune de Saint Germain-sur-Meuse offre des rafraîchissements.

Dans la foulée des Présidents

Jean Pierre Masseret, Président du Conseil Régional de Lorraine passionné de sport et ancien marathonien a porté les couleurs de l'Artisanat en compagnie de Frédéric Bianchi, Président de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Meuse.



Jean Pierre Masseret, Président du Conseil Régional de Lorraine, accompagné de Frédéric Bianchi, Président de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Meuse, organisateur de l'épreuve.

L'équipe de l'Artisanat meusien

■ Jean Pierre Masseret, Président du Conseil Régional de Lorraine.

Les artisans

- Frédéric Bianchi, artisan boulanger à Bar-le-Duc, Président de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat.
- Remi Roblot, artisan boucher à Bar-le-Duc.
- Didier Henry, artisan boulanger à Saint-Aubin sur Aire.
- Laurent Noel, artisan boulanger à Dannevoix.

Les coureurs invités

- Hélène Pottellette, Sommelonne.
- Claire Laurent, Ligny-en-Barrois.
- Philippe Laurent, Ligny-en-Barrois.
- Gérald Lombart, Bar-le-Duc.

Les athlètes font étape

194,5 km entre Commercy (Meuse) et Fismes, en passant par Suippes et la route touristique du Champagne. C'est ce qu'ont effectué, hier, par relais, 2 équipes qui participent au 10^e tour de la France en courant, la plus longue course de relais pédestre française.

Avec cet événement l'objectif est de valoriser la course à pied de grand fond : en 15 jours ils ont parcouru près de 2.850 km par relais. « Pour la 20^e édition, nous sommes retournés dans les mêmes étapes (14 au total) où nous avons été bien reçus lors de précédentes éditions », explique Daniel Mattard, vice président de l'association la France en

courant. « C'est à la fois une vraie course — Dominique Chauvelier, quatre fois champion de France de marathon ou Laurence Klein, championne de France du marathon y participent — et une vraie fête », ajoute Daniel Mattard.

Sur les promenades de Fismes, une cinquantaine d'enfants de la ville, sont venus courir en début d'après-midi. Ils ont ensuite pu assister à la création de pain, et s'amuser dans les structures gonflables. « C'est l'occasion de passer une demi-journée distrayante pendant les vacances scolaires », précise M. Caudy, adjoint de la jeunesse et des sports à Fismes. « Ça

m'intéresse de voir ça, c'est beau ce qu'ils font, il y a des enfants, du sport », s'exclame Suzanne Dyjak, 87 ans, venue avec son fils en tant que spectatrice.

Cinq coureurs de l'USF course à pied de Fismes, ont également couru au côté des équipes sur le dernier kilomètre « pour les encourager », indique Françoise Decarpentie, du club local.

Après une nuit passée au gymnase de Fismes, les coureurs ont pris aujourd'hui la direction de la Seine-Maritime. Avant d'arriver, ils devront de nouveau parcourir près de 200 km dans la journée.

Lucille Pestre



La troisième équipe de l'étape Commercy-Fismes est

QUILLEBEUF-SUR-SEINE. Après un périple de deux semaines, les participants de la France en courant arrivent.

Ils touchent au but

PARIS NORMANDIE



L'équipe d'animation sera au rendez-vous de Quillebeuf

Unique par sa distance (2 850 km) et sa durée (deux semaines), la France en courant fera une demi-étape aujourd'hui samedi. Les coureurs des treize équipes engagées, partis de Forges-les-Eaux à 2 h 30 repartiront en direction de Bernay à 10 h 45 pour rejoindre la ville sous-préfecture vers 16 h.

Chaque équipe répartie à bord de deux véhicules, est composée de huit coureurs (dont au moins une féminine) et cette course en relais pédestres bénéficie du label de la Fédération française d'athlétisme. Deux délégués veillent d'ailleurs à la régularité de l'épreuve.

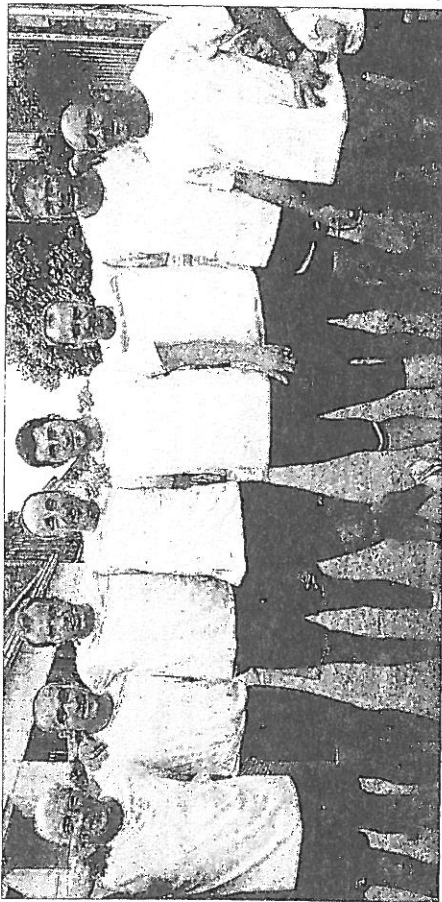
Chaque étape fait environ 200 kilo-

mètres à parcourir à huit. « Toute la difficulté est de savoir gérer son effort, souligne André Sourdon boulanger à Bernay et créateur de l'épreuve, il faut aussi tenir compte de ses équipiers et ça, ce n'est pas évident pour un coureur de fond forcément individualiste ».

Un accordéoniste et un chanteur qui n'est autre que Claude Blondel, le maire du Marais-Vernier, animeront cette demi-étape. Tous les habitants sont invités à découvrir à partir de 9 h 45, place du phare, cette épreuve exceptionnelle et bien sûr à encourager les coureurs à leur départ à 10 h 45.

Découvrez la course sur www.lafranceencourant.org

PARIS NORMANDIE 2/8/08



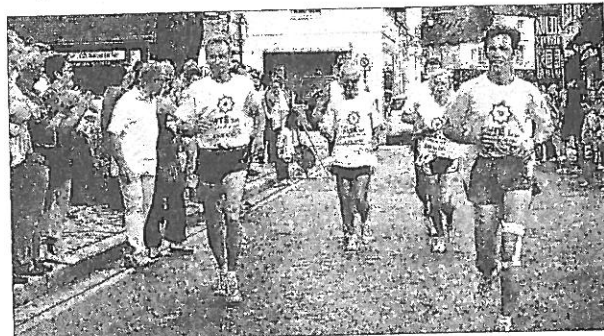
Les coureurs de Thiberville, près de Bernay, ont participé à la course, en courant la dernière étape. « Ca nous fait vraiment plaisir de participer à cette belle aventure. Et ça donne des idées. » Une future participation à ce tour de France : « pourquoi pas... le plus difficile reste à poser des jours de congés pour se libérer afin de participer à la course. Mais si tout le monde est partant, on peut y penser », commentait le capitaine de l'équipe.

COURSE A PIEDS - La « France en courant » 2 850 km à pieds, ça use

Après 14 étapes et 2 850 km en relais, la 20^e édition de la France en courant est arrivée à Bernay, samedi.

Deux équipes de l'Eure participaient à la course : celle du Conseil général de l'Eure (4^e au classement général) et celle du Val-de-Reuil athletic club (9^e au classement général).

Ils sont fatigués, usés, rincés, mais fiers d'avoir vécu cette belle course. « Le classement n'est qu'une petite chose, et, on le dit souvent : l'important, c'est de participer. » André Sourdon, le boulanger, maestro de cette aventure a raison. Parce que participer, ici, cela signifie, entre-autres, d'avoir couru sur plus de 2 800 kilomètres en deux semaines. « C'est une aventure humaine, avant tout. Ce



L'arrivée à Bernay a attiré de nombreux curieux, venus accueillir ces coureurs de toute la France.

que nous aimons dans cette course, c'est la simplicité avec laquelle se font les choses. On a beau avoir grimpé le Puy-de-Dôme, de nombreux cols, cela reste une course à taille humaine », s'émerveillaient les membres de l'équipe Vip Endurance (Sarthe).

La caravane, réduite à son sens propre (quelques camping cars, des services de soin et des accompagnateurs), donne toute la me-

sure de cette aventure. « Oui, c'est une aventure. Et des douze équipes au départ, aucune n'a abandonné. On ne fait pas la course, pour faire une course. Ici, on se fait plaisir. » Le plaisir de se dépenser, de voir des paysages aussi. Le plaisir de participer. C'est peut-être ça, après tout, le sport...

Christophe Degand

Le classement général

- | | |
|--|--|
| 1. VIP Endurance (Sarthe)
(182 h 06' 31) | 207 h 07' 28) |
| 2. Courir Maine-et-Loire (186 h 56' 06) | 8. Les pétillants champenois
(213 h 48' 23) |
| 3. Chambre des métiers (191 h 51' 45) | 9. Val-de-Reuil athletic club
(215 h 44' 57) |
| 4. Conseil général de l'Eure
(194 h 32' 28) | 10. Courir pour la vie, courir pour Curie (236 h 36' 58) |
| 5. ASLA de la Seine-Maritime
(201 h 23' 58) | 11. Courir pour la Charente-Maritime (240 h 00' 27) |
| 6. Paté Divo (205 h 08' 33) | 12. Ligue contre le cancer du comité de l'Hérault (252 h 24' 30) |
| 7. Courir pour Renault Trucks | 13. Les authentiques (N. C.) |



L'équipe du Val-de-Reuil athletic club s'est classée 9^e, après 215 h 44 min de course.



L'équipe du Conseil général de l'Eure est arrivée quatrième, après avoir couru 194 heures et 32 minutes.



Les grands gagnants (VIP endurance) sont passés sous l'arche du triomphe après 182 heures et 6 minutes de course.

COURSE PEDESTRE

La boucle est bouclée

Les coureurs de « La France en courant » arrivent au bout de leur périple. C'est aujourd'hui à Bernay que ce tour de France pédestre en relais va s'achever vers 18 h. Hier, les 12 équipes sont arrivées à Forges-Les-Eaux, terme de la 13e étape, partie le matin de Fismes (Marne). Tous les candidats semblaient ravis de leur course, qui a pourtant dépassé les 2.000 km. Sans doute car ce qui prévaut sur l'épreuve organisée par André Sourdon, c'est la bonne humeur et l'esprit d'équipe.

Il faut malgré tout un vainqueur et l'équipe VIP emmenée par Dominique Chauvelier (quadruple champion de France de marathon), une nouvelle fois vainqueur de l'étape d'hier, est largement en tête au général devant Maine-et-Loire, Chambres des métiers et le conseil général de l'Eure.

Après avoir avalé 2.322 kilomètres, les coureurs ne semblaient pas vraiment fatigués. « Nous

sommes prêts à aller courir de nouveau si on nous le demandait », a même assuré un membre de l'équipe de Val-de-Reuil. Les spectateurs, comme les valeureux coureurs, ont pu se restaurer et de divertir près de l'orchestre, des stands ou même près du boulanger qui faisait son pain sur place, en attendant les retardataires.

Enfin vers 18 h les derniers candidats se sont présentés avec une équipe de farceurs qui les ont accompagnés quelques centaines de mètres avant l'arrivée.

Hier soir tous les coureurs ont pu souffler et fêter la fin annoncée de « La France en courant ». Mais tout de même pas trop car le départ de Forges-les-Eaux pour Bernay était programmé à l'aube ce matin (2 h).

Le classement : 1. VIP ; 2. Maine et Loire ; 3. Chambre des Métiers ; 4. Conseil général de l'Eure...

F. L.



L'équipe champenoise, hier sur la ligne à Forges-les-Eaux

Midi Libre - Aveyron

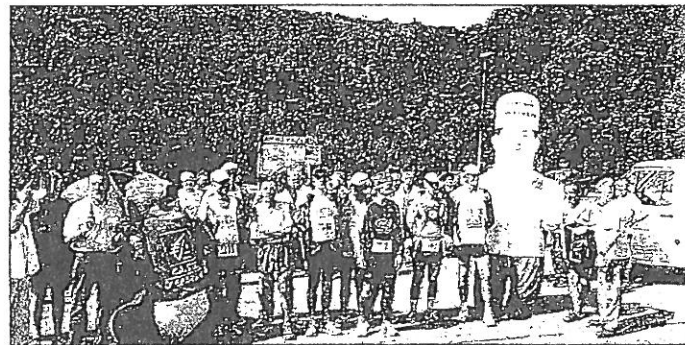
LOT

9

Vendredi 8 août 2008

Entraygues-sur-Truyère

Les sportifs de la "La France en courant" ont fait étape



Une épreuve en relais, par équipe de huit coureurs.

Reconnue par la Fédération française d'athlétisme qui lui accorde un label depuis 1992, "La France en courant" est une épreuve qui se déroule, sous forme de relais, par équipe de huit coureurs. Un officiel de la FFA accompagne l'épreuve, pour veiller à sa régularité. Chaque étape fait, en moyenne, 200 km, soit 25 km par coureur. Un accueil chaleureux leur a été ré-

servé par la commune et la communauté de communes lors du passage des coureurs. Ils ont pu se doucher et se détendre au gymnase où des boissons rafraîchissantes étaient offertes par la mairie. A 11 h, le maire, Fernand Nicolau, donnait le départ d'un relais pour Salles-Curan dans une bonne ambiance, en présence d'un nombreux public. ●

Eure Infos 6/08/2008

Course à pied

France en Courant / L'Eure au pied du podium, VIP double la mise

L'ogre VIP

Toujours aussi exceptionnel côté humain, la France en courant n'a en revanche pas laissé beaucoup de place au suspense sur le plan sportif, l'équipe VIP empochant une victoire incontestable. A noter que l'équipe de l'Eure a terminé à la 4e place tandis que la formation du Val de Reuil AC s'est classé 9e.

Ce vingtième tour de la France en courant avait déjà battu un record avant même son départ avec la participation de treize équipes pour cette édition 2008. Mais il en a également battu un autre, celui de la difficulté. De l'aveu de tous, ce tour s'est révélé être l'un des plus difficiles, voir le plus délicat de ces dernières années. Même le vainqueur de cette édition 2008 avec son équipe VIP, Dominique Chauveller a dû s'employer.

« On a attaqué tout de suite par la montagne avec des étapes compliquées et c'était vraiment plus dur que l'an dernier même si c'était aussi plus beau. »

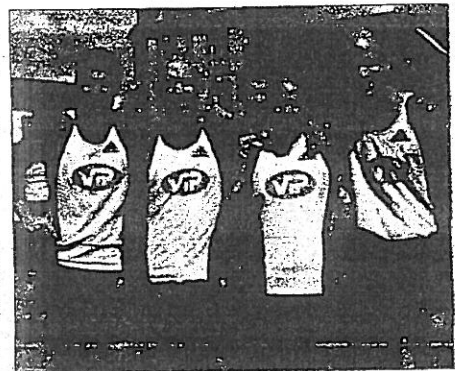
Quant à Bernard Auzoux, le capitaine de route de l'équipe de l'Eure, il était tout à fait du même avis. « C'est parti très vite et on n'a pas vraiment eu le temps de se chauffer les mollets et pour moi c'est le tour le plus dur que j'ai eu à courir. » Alors imaginez 2580 Km à ce rythme, du Massif central, aux Alpes en passant par le Jura ou bien encore le ballon d'Alsace et vous comprendrez aisément les efforts déployés par tous les concurrents. Mais ces difficultés n'ont pourtant pas vraiment posé de problèmes à Dominique Chauveller, plusieurs fois champions de France du marathon, et à son équipe VIP qui ont survolé les débats même avec une équipe réduite. « On était les favoris au départ mais il y

avait un risque à courir à six (au lieu de neuf, NDLR) car les blessés peuvent vite arriver. Mais c'est justement cette gestion humaine des moments difficiles qui est le plus intéressant. »

Une bonne ambiance

D'ailleurs sur les 14 étapes VIP n'a laissé que des miellés à ses adversaires, seule l'équipe de la chambre des métiers réussissant à remporter une étape. « On avait trois coureurs de très haut niveau et c'est ce qui a fait la différence car en course à pied et sur autant de jours c'est toujours le meilleur qui gagne. Mais on n'était pas là pour écraser les autres, on est juste des compétiteurs venus pour gagner. D'ailleurs il y a toujours eu une bonne ambiance entre les équipes » assurait un Dominique Chauveller ravi de son dou-

blé à l'arrivée samedi dernier. Car déjà vainqueur l'an passé la formation VIP a récidivé et pourrait bien tripler la mise l'an prochain. « Je pense que l'on reviendra l'an prochain, en tout cas les gars ont l'air partant. » Une mauvaise nouvelle pour la concurrence comme par exemple pour l'équipe de l'Eure qui n'arien pu faire face à un tel ogre et n'a même pas pu accrocher le podium contrairement à l'an dernier où l'Eure avait terminé 3e. Grâce à un bon démarrage la formation parrainée par le conseil général de l'Eure a longtemps occupé la troisième place du classement en bagarre avec la chambre des métiers. Mais la troupe de Bernard Auzoux a flanché lors des dernières étapes



Vainqueur l'an dernier l'équipe VIP emmenée par Dominique Chauveller (2e en partant de la gauche), s'est de nouveau imposé lors de ce 20e tour.

échouant finalement à la quatrième place. « C'est dommage mais c'est logique » avoue Bernard Auzoux. « On a été bien dans le rythme pendant neuf, dix jours mais on n'a pas pu tenir la cadence par la suite. Mais on a fait un bon tour et on remettra ça l'an prochain. »

Classement final : 1. VIP Endurance en 182 h 6'31"; 2. Courir pour le Maine et Loire; 3. Chambre des métiers; 4. Courir pour l'Eure; 5. ASLA Seine-Maritime; 6. Pathé Divo; 7. Renault Trucks; 8. Pétillants champenois; 9. Val de Reuil AC; 10. Courir pour la vie courir pour Curie; 11. Courir pour la Charente Maritime; 12. Ligue contre le cancer de l'Hérault; 13. Les authentiques.



Pour sa première participation l'équipe du Val de Reuil athlétique club a terminé à la neuvième place de cette édition 2008.



Symbole de la bonne ambiance et de la générosité de l'épreuve, l'équipe du Maine et Loire et la formation de la ligue contre le cancer de l'Hérault sont arrivés maint dans la main à Bernay samedi.



Longtemps accrochée à la troisième place, l'équipe parrainée par le conseil général de l'Eure a hélas flanché à deux étapes de l'arrivée et échoué au pied du podium.

Réactions

Marilyne Loupil (Equipe de l'Eure) : « Personnellement je me suis sentie très bien même si c'était dur physiquement et je me suis montrée régulière, c'était le plus important. Humainement il y avait une bonne ambiance même si il y a parfois eu des petites tensions ce qui est toujours normal avec la fatigue. En

tout cas tout le monde s'est bien bagarré et pour moi c'est une expérience à renouveler même si c'est un peu décevant d'avoir loupé le podium. Mais quatrième c'est déjà pas mal et on essaiera de faire mieux l'an prochain. »

Jean-Claude Deniz (Equipe de l'Eure) : « C'est mon quatrième tour et c'est le plus dur ! Il y avait beaucoup de montagnes et pas

mal d'équipes donc la compétition en était d'autant plus relevée. On aurait pu rester sur le podium mais on a eu des blessés, manqué de qualité et finalement lâché au pire moment. Mais c'était toujours aussi intéressant et je remercie tous mes coéquipiers. On verra si je reviens l'an prochain mais je pense qu'il y a suffisamment de bons coureurs dans l'Eure pour me remplacer. »

Fleury-sur-Andelle

PONT-SAINT-PIERRE / FLEURY-SUR-ANDELLE > COURSE DE FOND

Le prof vainqueur de la France en courant

Professeur de sport à Fleury-sur-Andelle, habitant de Pont-Saint-Pierre, Jonathan Quitard vient de se faire un nom dans le domaine de la course d'endurance en remportant une compétition par équipes d'envergure nationale.

Son histoire n'est pas courante. C'est un peu comme si un athlète venait d'apprendre sa sélection aux Jeux Olympiques et qu'une fois à Pékin celui-ci réussissait à se hisser sur la 1^{ère} marche du podium. Dans une moindre mesure, c'est ce que Jonathan Quitard vit aujourd'hui. A la mi-juin, cet habitant de Pont-Saint-Pierre a été engagé officiellement pour « La France en courant ». Un mois plus tard, c'est la coupe du vainqueur qu'il vient de lever sur la ligne d'arrivée de cette épreuve d'envergure nationale. Rencontre sur un mois riche en rebondissements.

Ancien footballeur

Professeur de sport au collège



Au fil des étapes, Jonathan Quitard a répondu aux sollicitations des médias.

J'étais alors très loin de penser à la victoire. Mon seul but était d'y participer avec n'importe quelle équipe. » Reste que sa candidature est repérée par Dominique Chauvelier, une référence de la discipline. Un homme qui vient de battre récemment un record détenu par un certain Alain Mimoun.

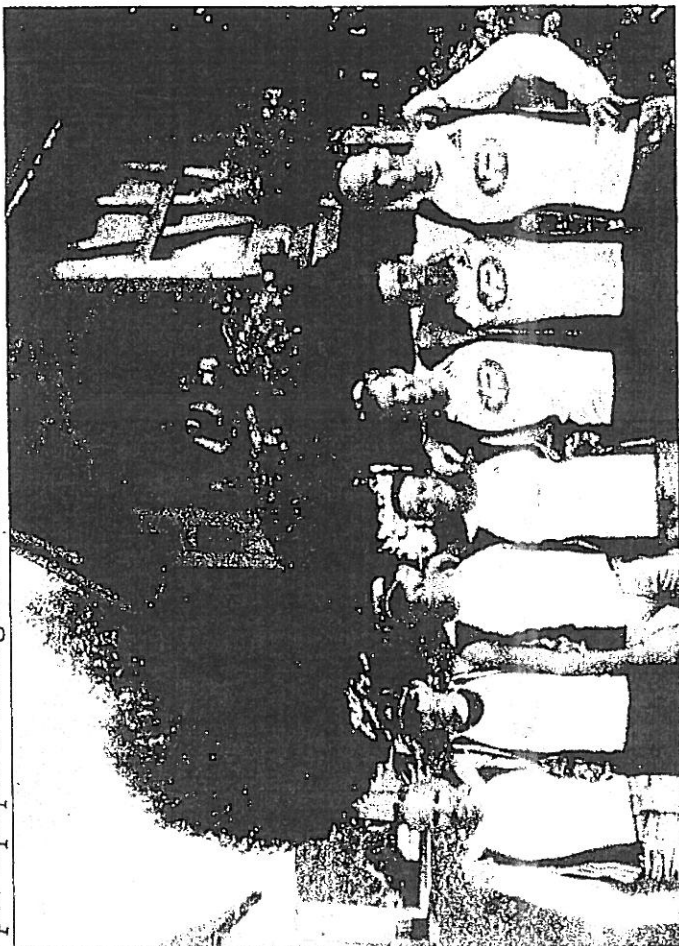
Au bord de l'abandon

Baptisé les VIP, son équipe va faire la course en tête de bout en bout. A l'arrivée, ces athlètes comptent plus de quatre heures d'avance sur ses premiers poursuivants. Mais, rien à voir pour Jonathan avec une ballade de santé, il a beaucoup souffert.

« Ma sélection assez tardive fait que je n'ai pas eu de préparation physique particulière. L'avantage, c'est que j'étais frais. Mais, 400 kilomètres en 2 semaines pour moi, c'est du jamais vu ! » Alors, après quelques jours d'effort seulement, celui-ci croit devoir retirer son dossard : « J'avais vraiment mal au niveau des articulations. Je ressentais une douleur importante. J'étais dans le rouge. Heureusement, mes coéquipiers m'ont poussé. Ça, c'est une aventure humaine. »

Courir à 3 h du mat'

Et c'est cela qui le pousse à parler d'une expérience unique : « Le matin, se lever à 3 heures du matin, c'est déjà compliqué, mais



Membre de l'équipe VIP, Jonathan a joué la course en tête.

en plus quand on se dit que c'est beau mais c'est surtout très dur. » Reste qu'au rayon des souvenirs, le bilan balance avec insistance vers le positif : « Il y a le contact humain et puis surtout, j'ai tellement appris. Gérer mes efforts, apprendre à bien m'alimenter en courant. Tout cela, je l'ai appris au contact de ces spécialistes. Francement, j'ai dû passer un cap. » L'an prochain, Jonathan Quitard aura peut-être du mal à faire aussi

bien, mais lui ne s'en tracasse pas : « L'essentiel pour moi, c'est d'aller au bout et de donner le meilleur de moi-même. » En attendant, nul doute que certains élèves vont s'amuser à lui demander des autographes à la rentrée. Eux qui ont pour professeur, une graine de champions.

Benoît Speybrock

Les Baux de Breteuil. La France en courant Rencontre avec Jean-Claude Rénier

Le marathonien Jean Claude Rénier a participé, avec l'équipe du Conseil Général de l'Eure, au 20^e Tour de La France en Courant.

« Nous étions une équipe de huit personnes, composée de Michel Auzoux (Survillie), Jean Claude Deniz (Prey), Jacques Marquignuy (Vironay), Maryline Loupil (Pont Authou), Robert Carito (Saint Etienne), Bruno Courtin (Rouen), Nourredine Bahisse (Evreux) et moi-même (Les Baux de Breteuil). Le départ avait lieu le 19 juillet à Orcines, dans le Puy de Dôme. Un parcours de 2 680 kilomètres avec une arrivée le samedi 2 aout à Bernay où nous avons été accueillis par le sénateur Joël Bourdin, le maire de Bernay, M. Maurey, et M. Guy Auzou, conseiller régional et conseiller général de Louviers »

Un périple de quatorze étapes ou nous sommes arrivés 4^e sur 13 équipes engagées. Suites à quelques blessures, on a été pénalisés. On a réussi à tenir la 3^e place jusqu'à la douzième étape à Forges les Eaux » souligne Jean-Claude Rénier qui prenait part à sa 4^e participation.
« C'est une nouvelle découverte pour moi, car



« Une occasion de découvrir la France profonde »

j'avais participé, en 1992- mise en place par André Sourdon, le boulanger de 1993-1994, à cette course

Bernay. Les choses ont bien évoluées depuis 1994. Les organisateurs avaient mis en place un village d'animations (avec le maire chanteur du Marais Vernier) et démonstrations (pain pour les jeunes).

Pour moi ça a été une remise en question. Car l'épreuve est beaucoup plus compétitive qu'il y a quelques années. L'équipe, qui a fini 1^{re} comptait dans ses rangs Dominique Chevauier qui a été champion de France de Marathon ».

Une épreuve très physique où il a fallu concilier les capacités sportives, humanitaires et conserver l'esprit d'équipe. En sachant que sur cinq étapes, s'il y avait un concurrent qui était dans l'incapacité de courir, les équipiers devaient se partager les kilomètres à faire.

Avec un budget de 10 000 €, la subvention de 100% du Conseil Général de l'Eure a permis à l'équipe la location de camping-car et le carburant.

Jean-Claude, nouveau retraité, espère, l'année prochaine, remonter une équipe.

L'équipe du 49 porte haut ses couleurs

Après avoir sillonné les routes de France pendant deux semaines, l'équipe du Maine-et-Loire a terminé son parcours samedi dernier à Bernay (Eure), à une belle 2^e place.

Ils sont six athlètes du département à avoir vécu une véritable aventure humaine quinze jours durant. Ils ont traversé le massif central, avant de franchir les Pyrénées, les Alpes pour terminer en Normandie. « Le Mont Ventoux restera un des moments forts de cette édition 2008 même si le parcours était très dur », souligne Mohamed Chiheb. Le licencié de l'ENA n'a toutefois pas eu la chance de goûter aux joies de la victoire comme en 2006. Belle constance tout de même, puisque l'équipe du 49, qui a terminé à chaque fois deuxième des 15 étapes, se classe à la seconde place à près de 5 heures du vainqueur. Malgré ses apparences champêtres, cette course organisée sous l'égide de la fédération française d'athlétisme, a nécessité une véritable préparation physique, comme l'explique Mohamed Chiheb : « Tous



Autour de Mohamed Chiheb (en bas à droite), l'équipe du Maine-et-Loire a vécu une belle aventure

les participants sont des coureurs de fond qui s'alignent régulièrement sur marathon, voire 100 km. » L'exigence du parcours et la répétition des efforts (étapes de 190 à 200 km) l'oblige, même si les six coureurs se relayaient par tranches de 25 km. L'année prochaine, la 21^e édition s'élancera de Saint-Evarzec, dans le Finistère. Mohamed Chiheb, lui, ne sait pas encore s'il en sera.

LE CLASSEMENT FINAL

1. VIP Endurance 182h06'31 ;
2. **Maine et Loire** avec M. Chiheb (ENA Angers), J-M Serisier (Ségré), Yolande Le Roy (CSJB Angers), Cédric Gatineau (Ségré), Philippe Marchant (Calvados), Louis Depuy (CSJB Angers), Franck Triffault (CSJB Angers), Laurent Garniel (Non licencié) 186h56'06 ;
3. Chambre des métiers 191h51'45.

La France en courant : pas de changement

« Très, très difficile ! » Mohamed Chiheb et les athlètes de Courir pour le Maine-et-Loire ont souffert hier, à l'occasion de la septième étape disputée entre Villard de Lans et Thonon (Haute-Savoie). Ce qui ne les a pas empêchés de terminer, une nouvelle fois, au deuxième rang (à 28'08") derrière les intouchables membres de VIP Endurance. Le Conseil Général de l'Eure a encore pris la troisième place.

COURSE HORS STADE

France en courant : le point

La 4^e étape de la France en courant a été - une fois de plus - remportée par l'équipe VIP Endurance. L'équipe « Courir pour le Maine-et-Loire » - handicapée par la blessure de Cédric Gatineau - a pris la seconde place à 15 minutes des vainqueurs et conforte sa seconde place au général, l'équipe de l'Eure étant repoussée à plus d'une heure. Aujourd'hui, c'est le terrible Mont Ventoux qui attend les concurrents de la France en cou-

Fédération Française

FOOTBALL

Saumur - Le Poiré à Chemillé

L'Olympique de Saumur poursuit sa préparation par un second match cette semaine. A 18 heures, ce samedi à Chemillé, les Olympiens affrontent les Vendéens du Poiré-sur-Vie.

ATHLÉTISME

La France en courant : statu quo

Les positions sont restées inchangées hier soir à Villard de Lans, terme de la sixième étape de La France en courant. VIP Endurance s'est encore imposé au terme des 192 km, 18 minutes devant Courir pour le Maine-et-Loire. La formation angevine, 2^e au classement général, compte désormais 1h22' de retard sur l'équipe de Dominique Chauvelier. La nuit dernière, les équipes ont pris le départ de la 7^e étape entre Villard de Lans et Thonon (Haute-Savoie), longue de 193 km, sur des positions déjà marquées. Courir en Maine-et-Loire compte ainsi 2h05'

d'avance sur l'Eure, classé En 4^e position vient la formation Chambre des Métiers compte dans ses rangs des gévins, le Beaufortais Eric et l'ancien sociétaire du Angers Marcel Guérineau

Les « Chevreuils » dimanche à Allonnes

Plus de 500 concurrents sont tendus demain au « Tra Chevreuils » d'Allonnes ront proposées trois courses de 31 km, 23 km et 9 km. La devrait être remportée par Hérault (CAPS). Le n'échappera certainement Laurent Verdier (CAI 31 km, Patrick (ASC Saint-Barthélémy) de remporter une seconde victoire consécutive mais du métier de Marc Rullier (Olivier Morin (CAPS).

Infos pratiques : 31 h 30 ; 23 et 9 km à 9 h enfants à partir de 9 h gagement gratuit pour licenciés FFA (excepté le j

CLAUDE P. ROUFF (76)
généraliste en roulez

MERCREDI 6 AOUT 2008 23

L'Hebdo des Sports

LA FRANCE EN COURANT

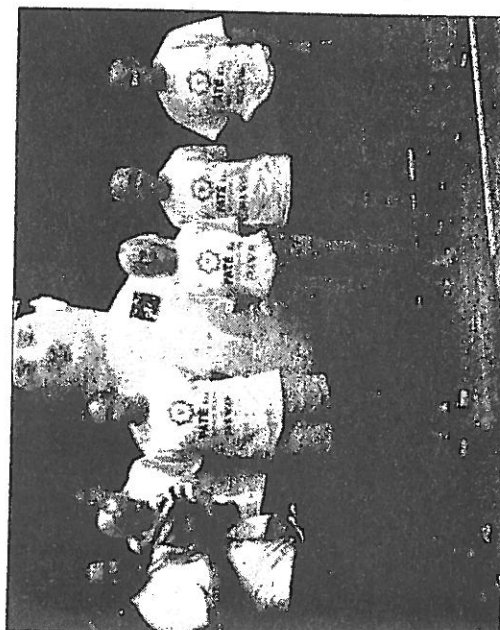
Seconde place des Seinomarins

Pour l'arrivée de l'avant-dernière étape à Forges-les-Eaux, l'équipe seinomarine a terminé deuxième chez eux. Mais au classement final, ce sont les sportifs de VIP Endurance qui s'imposent.

Après 2 521 kilomètres par-courus, les Seinomarins sont en fin montés sur le podium vendredi en fin d'après-midi. Un premier podium pour l'équipe qui aura voulu satisfaire les supporters de son département lors de l'avant-dernière étape de la vingtième édition de la France en courant.

DU PUY DE DÔME À L'ALSACE

Car ce sont douze équipes, de huit coureurs dont une femme, Pour la quatrième fois, Forges-



Des coureurs russes se sont joints à cette vingtième édition

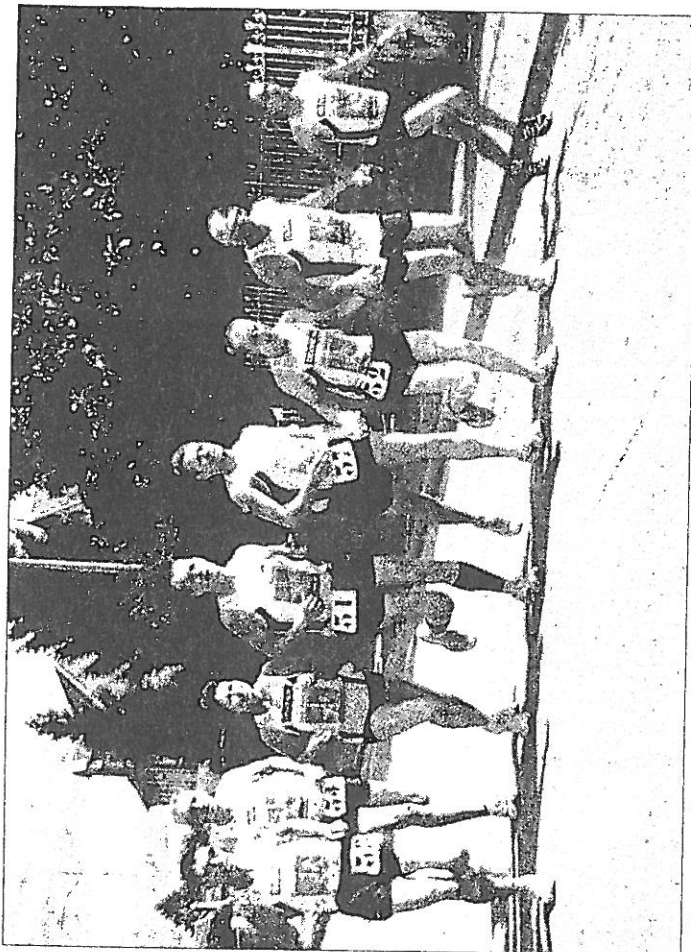
les-Eaux accueillait donc cette course de plus de 2 800 kilomètres à travers monts et vaux français disputée par près d'une centaine de coureurs.

Et chaque étape d'une quinzaine d'heures en moyenne se réalise à environ quatorze kilomètres par heure. De quoi apercevoir les paysages nationaux à une allure soutenue.

DOUZE ÉQUIPES

À Forges-les-Eaux donc, la centaine de coureurs avait été précédée par le staff technique, de plus de quatre-vingts personnes qui avaient installé des animations au marché aux bestiaux. Bou-langer ambulant, structures gonflables ou chanteurs... le public venu soutenir les sportifs a pu se détendre avant d'accueillir les coureurs à leur arrivée.

Et finalement, les premiers à franchir la ligne seront les spor-



Un sursaut d'orgueil pour les coureurs de Seine-Maritime qui ont emporté la seconde place chez eux

Le soir même, place aux échanges présents et félicitations. mises de récompenses pour

Course pédestre L'équipe héraultaise finit "La France en courant" —■

Fière de la Ligue contre le cancer

C'est une aventure humaine dont on n'imagine la portée qu'une fois finie. Isabelle Lerat en témoigne pour son baptême du feu. « La première semaine m'a semblée longue. Le premier jour, je me disais : jamais plus et puis, avec cet esprit d'équipe, je dis merci à Pierre. »

Pierre Connac, le capitaine d'équipe aux quatre éditions, gardera lui aussi un oeil particulier sur ce 20^e rendez-vous de "La France en courant". « Ce que je retiens, c'est ce souhait d'arriver à Bernay, ce fut merveilleux. » Car le contrat - courir 200 km par jour et par équipe de huit - s'est vite transformé en galère pour les Héraultais partis sous les couleurs de la Ligue

contre le cancer.

Sur l'étape départementale, la troisième, à Mireval, les huit ne font plus que six avec les blessures de Martine Vellard et Jamel Boukraa. Il leur reste dix étapes à accomplir à six relayeurs, et plus de 32 km par coureur. « Ça nous obligeait à partir une heure avant les autres, à 2 h du matin au lieu de 3 h. » En décalage permanent par rapport aux premiers. « Quand ils arrivaient vers 17 h, on franchissait la ligne à 18 h 15. Le temps de prendre la douche, les présentations sur le podium à l'arrivée étaient déjà faites. Ce sont des sacrifices mais on le savait. Et s'il y a une fierté de notre part, c'est d'avoir couru pour la Ligue

contre le cancer. Si cela n'avait pas été pour une œuvre caritative, nous n'aurions pas tenu. »

« Je mesure
1,55 m
et, au final,
je me suis sentie
plus grande »

C'est cet engagement qui leur a permis de courir jusqu'au 2 août, à Bernay. « Autour de moi, des personnes proches souffrent de cette maladie et ça m'a portée », témoigne Isabelle. Sans oublier les autres. « Courir pour la vie » et Charente-Maritime se

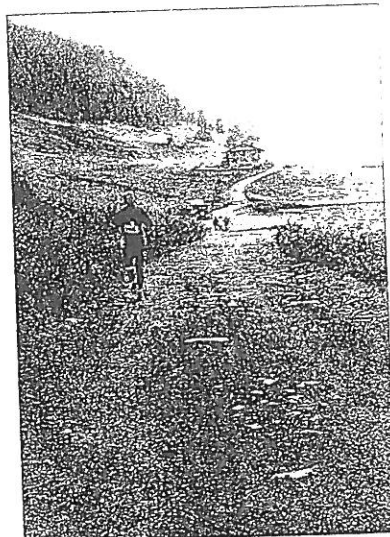
sont retrouvés comme nous et, mutuellement, on s'est soutenus, on a serré les dents », ajoute le capitaine de route. « Je suis partie à cause et grâce à Pierre », sourit aujourd'hui Isabelle Lerat. A croire qu'elle ne lui en veut plus ! « J'avais un foncier qui datait, j'appréhendais un peu et puis, nous avons surmonté les épreuves. » Et du haut de son 1,55 m, Isabelle n'a plus peur de le dire : « Je me suis sentie plus grande. » ■

Nathalie HARDOUIN

► L'équipe : Pierre Connac, Louis Lapouble, Martine Vellard, Isabelle Lerat, Pascal Cavalier, Cathy Morin, Jamel Boukraa et Michel Rubio.
Chauffeurs : Roger Guerin, Jean-Luc Clerc, Daniel Descamps.

▼ Mireval, le coup dur

Tous sont arrivés avec ce même sentiment. C'est en courant sous la bannière de la Ligue contre le cancer qu'ils ont trouvé les forces de contrer les difficultés. Et surtout au soir de cette troisième étape à Mireval, où, de huit, ils sont passés à six.



▲ Seul au monde !

« On a connu des moments de découragements, se souvient Pierre Connac. Le soir de la troisième étape à Mireval surtout, où on s'est demandé si cela allait être possible à six. L'inconnu. Et puis, il y a eu les Alpes, le plateau des Glières (photo), un véritable mur. Après, ça a été mieux. » Jusqu'à la ligne finale, franchie, vaincue.

Photos D. R.

VAL-DE-REUIL. Ils sont partis de Clermont-Ferrand. Ils arrivent aujourd'hui à Bernay. Les huit licenciés du Vrac ont traversé la France en courant !

3 000 km dans les jambes

Ils arrivent ! Les jambes sans doute meurtries mais ça y est, ils l'ont fait ! Traverser la France en courant !

Ils franchissent la ligne d'arrivée aujourd'hui même à Bernay. Les huit licenciés du Vrac ont relevé le défi, accompli leur mission : parcourir les quelque 3 000 km de l'épreuve qui partait de Clermont-Ferrand, dans le Puy-de-Dôme.

« Nous sommes à Commercy, le pays des madeleines, dans la Meuse », signalait Daniel Mattard, l'un des accompagnateurs, mercredi soir, par téléphone. L'ambiance a l'air super sympathique. Cela s'entend à l'autre bout du fil. « On a eu l'agréable surprise de voir le président du conseil régional de Lorraine, courir avec nous ! C'était une première. »

Une équipe soudée

Revenons à nos coureurs...

« C'est difficile pour eux mais ils se comportent bien », nous livre Daniel Mattard. Le groupe des huit se situe à la neuvième place du classement sur les douze formations en lice.

Valérie Demoget, Claude Bonnier, Guy Besnard, Marc Doucet, Patrick Lemarchand, Dominique Leprince, Yannick Braguer et Philippe Duhameaux forment une équipe soudée. Et heureusement. Parce que 3 000 km dans les jambes, ça use. Pas les souliers mais l'organisme entier. « Avec les étapes dans les Alpes, on a passé trois jours difficiles », raconte Valérie Demoget, qui participe à sa deuxième France en courant.

« Il a vraiment fallu s'accrocher. En plus, on a eu un blessé qui n'a pas couru pendant un jour et demi alors dans ce cas-là, les autres doivent faire ses kilomètres. »



Les huit équipiers du Val-de-Reuil athlétique club qui participent à la France en courant depuis le 19 ju

Souffrant de la chaleur Yannick Braguer a été victime d'œdème, ce qui l'a empêché d'allonger les foulées. « Mais il a repris et il était très content. » Les équipiers se serrent les coudes. « C'est très important, cela stimule quand on souffre. Parce que parfois, la tentation de marcher est forte. »

Le soutien et la solidarité jouent aussi entre les douze équipes. « On ne court jamais seul », confirme Valérie.

Chacun des équipiers du Vrac a constaté qu'il disposait de ressources intérieures fabuleuses. « On apprend qu'on peut toujours se surpasser. C'est une belle leçon de vie. Et le corps s'habitue un peu à tout. » Pourtant, il est vraiment soumis à rude épreuve. La chaleur mais aussi les orages. « On en a essuyé deux, en montagne. C'était violent. Mais il a fallu prendre sur soi », rapporte encore Valérie. Et les nuits étaient courtes.

« Pas plus de six heures de sommeil. Et avec des départs du matin, tous les deux jours. Les difficultés sont nombreuses mais se supportent de jour en jour. « On a tous conservé le sourire ! » Il sera encore large aujourd'hui, quand les coureurs du Vrac seront assés à céder à la tentation de franchir la ligne d'arrivée, à Bernay.

Arrivée en grande pompe des coureurs de La France en Courant

Une expérience marquante

La 20^e édition de la France en courant s'est terminée en grande pompe. Les différentes équipes ont célébré l'événement comme il se doit.

Si le grand public n'a d'yeux que pour le Tour de France, les amateurs éclairés de courses à pied, quant à eux, attendent chaque année avec impatience le passage de La France en Courant. Une édition d'autant plus symbolique que l'on célébrait cette année la 20^e Tour, montrant bien que la course a réussi à perdurer et n'a aucun mal à trouver son public.

Record de participation

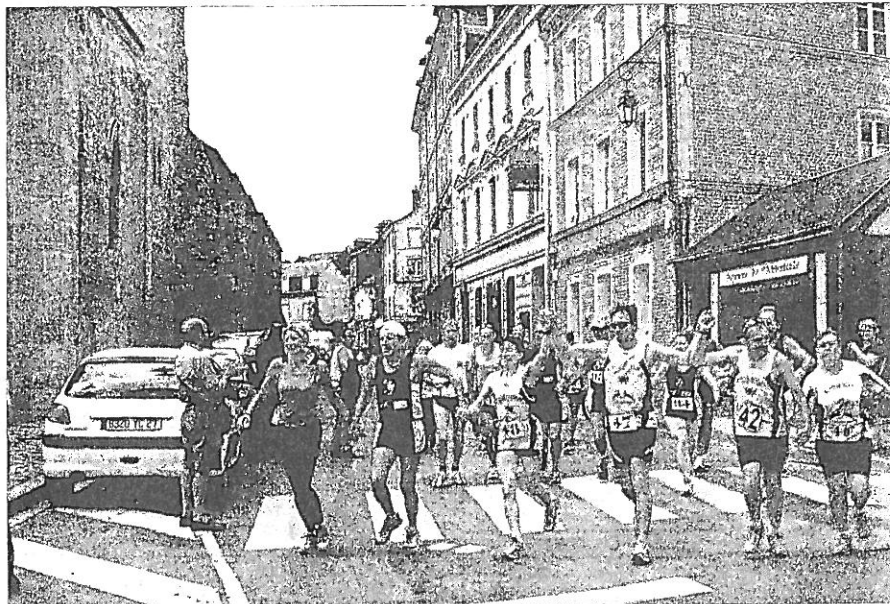
Créée en 1986 par André Sourdon, ou plutôt Dédé pour les habitués de l'épreuve, La France en courant a connu cette année un record de participation avec pas moins de 12 équipes inscrites. Composées de 8 athlètes, dont au moins une féminine, les équipes ont été soumises à un rythme d'enfer pendant près de 15 jours, chacun des coureurs parcourant plus de 20 km par jour, pour une moyenne de plus de 14 km/h et ce malgré le manque de sommeil et la fatigue physique. Car comme l'expliquent Bruno Pasquier et Laurent Lanoë de l'équipe Renault Trucks Calvados, « *chacun va à fond pendant 1 ou deux km. Le but est de faire des relais relativement courts pour donner le meilleur à chaque fois, mais c'est vrai que ça coupe les pattes !* »

Partie d'Orcinis, le

19 juillet dernier dans le Puy de Dôme, un petit clin d'œil de Dédé au département qui avait accueilli le départ de la première édition de la France en courant, il y a plus de 20 ans, la course a effectué un périple de 2 698 km, en 14 étapes, à travers les paysages français, avant de faire une arrivée triomphale à Bernay ce samedi. Venue d'un peu partout en France mais également de Russie, les différentes équipes, outre la performance physique demandée par une telle course, louent avant tout l'aventure humaine.

Ambiance dopante

Ainsi, s'il est indéniable que les athlètes doivent être capables de résister à l'effort physique, ce sont avant tout les qualités humaines et l'ambiance au sein de chaque équipe qui est le fer de lance tout au long de l'épreuve. La encore, Laurent Lanoë, qui participait pour la première fois à la course, est catégorique, « *il est primordial d'être dans une bonne équipe, car psychologiquement c'est très dur.* » Un avis partagé par le capitaine de l'équipe vainqueur de cette 20^e édition, Dominique Chauveller de VIP, qui participait pour la 6^e fois à la course, et qui avoue avoir apprécié la présence auprès de lui des « habitués » qui ont permis une meilleure gestion tant physique que mentale des 15 jours de course. Qualité d'autant plus appréciable que l'équipe VIP a couru la presque totalité du parcours à seulement 6 coureurs, suite à l'abandon pour blessure de 2 de leurs équipiers. Un désavantage qu'ils ont su dépasser sans trop de difficultés puisqu'ils ont terminé à la première



Chaque équipe a reçu un accueil chaleureux de la part du public qui a salué la performance des coureurs.

place après un peu plus de 186 heures de course, soit près de 5 heures avant l'équipe « Courir pour le Maine et Loire » qui a décroché la deuxième place.

Spectacle au coude à coude

Mais c'est plus particulièrement les équipes de la Chambre des métiers et de l'artisanat et celle du Conseil Général de l'Eure qui ont fait le spectacle avec un coude à coude jusqu'au dernier moment. Ainsi, après avoir caracolé à la troisième place pendant une bonne partie de la compétition, l'équipe du Conseil Général s'est vue supplantée par la Chambre des métiers.

Des bénévoles indispensables

Cette année le parcours a donné dès les premières heures, la part belle à la montagne. Il ne faut pour autant pas oublier le travail de la soixantaine de bénévoles qui ont œuvré sans relâche pour le bien être des participants, mais également pour faire de chaque jour une fête.

Hamid Belhaj, de l'équipe VIP à l'image de tous les participants à tenu à féliciter André Sourdon et toute son équipe pour le travail réalisé, rappelant qu'il « *est déjà très difficile d'organiser une course et eux en font une tous les jours !* »

Après le quatorzième podium, les coureurs ont sa-

vouré une bonne douche avant de clôturer leur aventure par un repas qui a réuni l'ensemble des participants, qu'ils soient sportifs ou organisateurs.

Une occasion de découvrir le parcours de la pro-

VF



S'il y en a une qui connaît les exigences de cette course, c'est bien Sylvette Mouchard, la vétérante de la France en Courant. Avec pas moins de 16 participations à son actif, elle a commencé en 1992 avec l'équipe de l'Eure avant de rejoindre celle de Courir pour la vie, Courir pour Curie, Sylvette est reconnue pour son esprit de solidarité et ce malgré la compétition. Preuve en est, sa première participation s'est faite à la suite d'un forfait d'un athlète de son équipe. Elle était alors venue en tant que chauffeur !



Conquis par l'ambiance qui a régné autour de cette course, l'adjoint au maire de la commune de Mireval dans l'Hérault, qui accueillait la troisième étape, André Nadal, n'a pas résisté à l'envie de faire le voyage jusqu'à Bernay pour assister à l'arrivée des coureurs. C'est grâce à Pierre Conac, le capitaine de l'équipe de l'Hérault qu'André a appris l'existence de La France en Courant et de la possibilité d'accueillir les coureurs. « C'est trop bon, l'ambiance est énorme. On est obligé de succomber ! »



Le dernier podium de l'édition est venu couronner les efforts fournis par les 12 équipes en lice.

France en courant

Bilan très positif pour l'ASLA Seine-Maritime

En terminant à la 5e place du classement général de la France en courant, l'ASLA (Association Sports et Loisirs Aliermontais) Seine-Maritime a signé une performance de tout premier ordre, au-delà des espérances des coureurs de l'équipe. Maintenant, c'est l'heure du repos des guerriers...

Les huit coureurs et les deux chauffeurs de l'ASLA Seine-Maritime peuvent être fiers de leur France en courant. « Nous espérons terminer entre la 6e et la 8e place », souligne le capitaine de l'équipe Bruno Mangard. En concluant cette épreuve à la 5e place, nous avons tout lieu d'être satisfaits ».

Présent sur la France en courant pour la troisième année consécutive, Johann Beauval ne fut pas toujours gâté par les événements : « Après une semaine de course, j'ai souffert du tendon de l'essuite-glace qui est situé sur le côté du genou. Le tendon froissait parfois le carilage et je souffrais. Le kiné m'a strappé et c'est allé beaucoup mieux ».

Courageusement, Johann Beauval a tenu sa place, prenant notamment de longs relais dans les ascensions qui constituent sa grande spécialité grâce à son petit gabarit : « A froid, j'avais mal au genou, reprend l'intéressé. Quand j'étais chaud, je pouvais prendre mes relais, parfois de 7 kilomètres de long ».

La tâche ne fut pas de tout

en restant toujours bien placée. Auteure d'un chrono de 10 min. 17 sec. 87, Jade Gauthier améliorait son meilleur temps de

mètres cadettes.

« L'an dernier, avec le même chrono, elle montait sur le podium », souligne Philippe Cou-

repos non plus pour Fabien Patin qui participait à sa première France en courant. Victime d'une entorse de la cheville dès la deuxième étape, il n'a pas vu un nid de poule qui le piégeait à 4 heures du matin. Fabien Patin rejoignait le camion assistant ce et se voyait prodiguer des soins primordiaux à mi-étape. Cela lui a permis de se remettre rapidement sur pieds pour poursuivre son périple normalement.

« Il fallait frapper un grand coup »

Classée le plus souvent à la 5e place de chaque étape, l'ASLA Seine-Maritime en fut encore quitte pour une belle frayeur avant l'arrivée de l'étape à Saint-Rémy de Provence : « Nous avons traversé un orage terrible et nous avons perdu la porte latérale du camion après avoir passé un relais, sourit aujourd'hui Johann Beauval. Nous avons récupéré la porte et un mécano nous l'a rafistolée à l'arrivée... Ce fut un moment de franche rigolade ».

La bonne ambiance régnait visiblement au sein de l'équi-



L'équipe seinomarine s'est classée à la 5e place du classement général. Une satisfaction puisque le staff avait pour objectif de se classer entre la 6e et la 8e place.

pe ASLA Seine-Maritime. Cela

n'évite pas les coups de gueule mais ils furent toujours de courte durée. « Quinze jours à

vivre ensemble jour et nuit,

c'est long, confie Johann Beauval. Mais tout s'est bien passé parce qu'il y avait du

respect entre nous ».

Les coureurs de la région dieppoise se sont même offert un ultime feu d'artifice lors de

l'avant-dernière étape qui s'achevait à Forges-les-Eaux : « Il fallait frapper un grand coup puisque nous arrivions chez nous, en Seine-Maritime, indique encore Johann Beauval. Malgré les petits bobos des uns et des autres, nous avons atteint fort pour terminer à la 2e place de cette étape ».

Le lendemain, la dernière étape menait les coureurs à l'arrivée jugée à Bernay (Eure). L'ASLA Seine-Maritime prenait la 5e place de l'étape mais aussi du classement général. Un résultat flatteur avant une nouvelle participation à la France en courant 2009 ? Ce sera vraisemblablement sans Johann Beauval et Bruno Mangard qui ont promis de faire l'impasse. Impossible donc de savoir aujourd'hui si notre région sera représentée sur cette épreuve qui mériterait une organisation plus soignée. Elle est indispensable pour procurer, demain à la France en courant, une reconnaissance à la hauteur des efforts accomplis par les athlètes deux semaines durant sur les routes de l'hexagone.

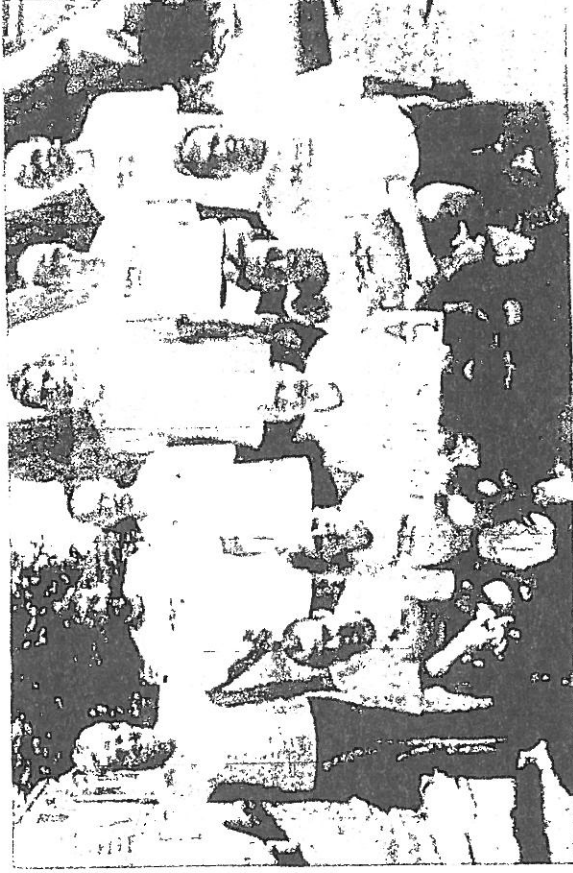
ce qui est encourageant pour la saison prochaine ». Malheureusement pour le Stade dieppois, Jade Gauthier sera dans la ce qui est encourageant pour la saison prochaine ». Malheureusement pour le Stade dieppois, Jade Gauthier sera dans la ce

Comme elle l'a fait parue des plus jeunes finalistes, elle a encore deux ans devant elle pour gravir les rangs dans ce

L'équipe du 49 porte haut ses couleurs

Après avoir sillonné les routes de France pendant deux semaines, l'équipe du Maine-et-Loire a terminé son parcours samedi dernier à Bernay (Eure), à une belle 2^e place.

Ils sont six athlètes du département à avoir vécu une véritable aventure humaine quinze jours durant. Ils ont traversé le massif central, avant de franchir les Pyrénées, les Alpes pour terminer en Normandie. • *Le Mont Ventoux restera un des moments forts de cette édition 2008 même si le parcours était très dur* •, souligne Mohamed Chiheb. Le licencié de l'ENA n'a toutefois pas eu la chance de goûter aux joies de la victoire comme en 2006. Belle constance tout de même, puisque l'équipe du 49, qui a terminé à chaque fois deuxième des 15 étapes, se classe à la seconde place à près de 5 heures du vainqueur. Malgré ses apparances champêtres, cette course organisée sous l'égide de la fédération française d'athlétisme, a nécessité une véritable préparation physique, comme l'explique Mohamed Chiheb : • *Tous*



Autour de Mohamed Chiheb (en bas à droite), l'équipe du Maine-et-Loire a vécu une belle aventure

les participants sont des coureurs de fond qui s'alignent régulièrement sur marathon, voire 100 km. • L'exigence du parcours et la répétition des efforts (étapes de 190 à 200 km) l'oblige, même si les six coureurs se relayaient par tranches de 25 km. L'année prochaine, la 21^e édition s'élancera de Saint-Evarzec dans le Finistère. Mohamed Chiheb, lui, ne sait pas encore s'il en sera.

LE CLASSEMENT FINAL

1. VIP Endurance 182h06'31 ;
2. **Maine et Loire** avec M. Chiheb (ENA Angers), J-M Serisier (Segré), Yolande Le Roy (CSJB Angers), Cédric Galineau (Segré), Philippe Marchant (Calvados), Louis Dupuy (CSJB Angers), Franck Triffault (CSJB Angers), Laurent Garniel (Non licencié) 186h56'06 ;
3. Chambre des métiers 191h51'45.

UN GOUT DE FRATERNITE

La chanteuse Chantal EDEN participait pour la première fois à la France en courant. Elle nous livre ses impressions.

Quinze jours, non stop, à les accompagner, et à chanter chaque jour en matinée, comme on dit dans le milieu du spectacle, c'est à dire, l'après-midi, en attendant l'arrivée des coureurs. Une aventure qu'on est loin d'imaginer si on ne l'a pas vécue, il nous en reste quelque chose d'indéfinissable, un parfum comme longtemps oublié, qui ressemblerait un peu au goût de la fraternité, du plaisir d'être ensemble, de la chaleur à être tous autour d'un même projet, comme à la fin des moissons, c'est cette image qui me revient.

Alain et moi avons eu l'impression de retrouver une ambiance passée, une complicité avec le village, car tous les jours, comme les forains, les bénévoles démontent et remontent les tentes et les attractions qui forment le village, et qui accueilleront les équipes, en soirée, et les visiteurs la journée.(...)

Il y avait aussi PIPO, le clown qui tous les jours amusait les enfants et leur faisait tester une petite course à pied, au programme distribution de tee-shirts, sur lesquels on pouvait lire : « mange du pain et cours bien ».

Je ne vous ai pas encore dit que nous avions Marcel notre propre boulanger, qui sous la chaleur de ce mois de juillet, cuisait chaque jour le pain, à bord d'une camionnette spécialement équipée pour l'occasion, accompagnée par Roger notre Meunier (...) Quelle bonne odeur, nous pouvions respirer dès le matin, et quel courage pour nous cuire chaque jour de quoi nourrir les deux cents personnes(...)

Au milieu de ce fourmillement humain, il y avait, André Sourdon, le père de cette organisation qui fêtait ses vingt ans, cette année (les 20 ans de l'organisation et non pas d'André !). Toujours présent, un petit mot gentil pour l'un ou l'autre, toujours sur le pont, avec Isabelle son épouse

Toujours avec le sourire Isabelle et André portaient allègrement le projet qui avait vu le jour, il y a vingt ans, heureux des prouesses des équipes, contents de voir cette communauté vivre des moments intenses de vraie camaraderie, de joie simple de vivre comme avant, des moments inoubliables parce que humains, sans fioritures, simplement du partage de l'entraide, des rires, du plaisir de se découvrir, de se rencontrer comme on ne le fait pas dans la vie de tous les jours, où l'on est toujours pressé, happé par les contingences économiques.

Ici, la vie de nomades a tout bouleversé, les habitudes les contraintes. On fait partie du mouvement, et même si c'est dur, on se klaxonne, on se salue, on s'attend, (...) Eh oui, ils ont réussi cela, créer autour d'un projet ambitieux une communauté de gens de tous horizons qui éprouve une joie contagieuse à se déplacer ensemble. Mais c'est indéfinissable vous savez, l'amour ça ne s'explique pas, ça se vit.

Alors, l'année prochaine, on voudrait l'embellir encore, inviter les campings caristes de tous horizons à venir partager tout ou partie du parcours, à encourager les coureurs, à les fêter à l'arrivée, peut-être à les voir partir un jour aux premières lueurs de l'aurore. On pourrait aussi décorer les campings cars aux couleurs de chaque région... et déjà je pense aux bretons, qui ont souvent leur drapeau avec eux. Déjà dans la troupe des bénévoles, il y a des campings caristes chevronnés, ils pourraient préparer les étapes des campings cars, et puis le soir, on pourrait faire la fête tous ensemble (...).

Voilà, chers amis, un petit résumé, de cette fabuleuse aventure que nous aimerions vous faire partager. Souvenirs aussi de l'accueil chaleureux de la mairie de Commercy, où nous avons pu goûter les madeleines moelleuses, de celle de Morez, dans le jura, où nous avons pu déguster une fabuleuse Morbiflette, sans oublier Mireval, dans l'Hérault et son excellent Muscat qui se déguste sous un soleil de plomb. Le voyage, c'est toujours l'aventure, On salue, toutes les équipes, et bien sûr une pensée particulière pour André et Isabelle SOURDON

Meuse (55)

La Meuse met les petits plats dans les grands à la France en Courant



L'équipe Meuse de la France en Courant avec notamment Monsieur Masseret, Président de région, 4^e en partant de la gauche avec casquette et Monsieur Bianchi, 3^e en partant de la droite.

La France en Courant passait cette année, pour son 20^e anniversaire, par la Lorraine et avait choisi de faire étape en Meuse à Commercy, la ville connue pour ses célèbres « madeleines ».

André Sourdon, venu en éclaireur préparer l'étape de Meuse, était reparti en avril, avec une promesse de la part de la Fédération des Artisans Boulangers de la Meuse : « André, on fera le maximum ». Et chose dite fut chose faite et pas à moitié.

Le Président des boulangers de la Meuse, Frédéric Bianchi, également Président de la Chambre des Métiers, coureur de fond, décida d'organiser, sur le parcours des 25 derniers kilomètres, la participation d'une équipe de l'Artisanat meusien.

C'est ainsi que quelques artisans volontaires : trois boulangers, un boucher, un comptable du centre de gestion composèrent une équipe à laquelle se joignirent deux championnes de course lorraines.

Un coureur de marque : le Président du Conseil Régional de Lorraine

Le Président avait promis de faire le maximum et il tint parole. En effet, les boulangers et artisans de la Meuse eurent la plus agréable des surprises, quand le Président du Conseil Régional de Lorraine, Monsieur Jean Pierre Masseret, en personne, répondit favorablement à l'invitation à venir les rejoindre.

Et c'est ainsi que ce grand sportif (qui arrive à placer presque au quotidien

dans son agenda surchargé ses 60 kilomètres à vélo), encore détenteur du titre du championnat de Lorraine de marathon, est venu dans la plus grande simplicité endosser le maillot de l'équipe de l'Artisanat de la Meuse et souffrir, sous un soleil de plomb, sur le macadam meusien, entre le village de Rigny la salle, premier village meusien sur le parcours et la ville de Commercy. Et il n'est pas venu seulement pour la photo souvenir... !

Résistance et endurance

Même s'il eut la sagesse de ne pas aller au-delà de ses raisonnables limites, au bout du 20^e kilomètre, tous furent admiratifs de sa cadence, se plaçant dès le départ troisième derrière les deux championnes de Lorraine qui caracolaient en tête.

Admiration surtout partagée par ceux qui arrivèrent, trois quarts d'heures après les trois premiers, mais qui résistèrent jusqu'au bout... et franchirent la ligne d'arrivée, devant le château du Roi Stanislas, après 25 kilomètres de course et, il faut tout de même le souligner, après avoir dès 3 heures du matin préparé et cuit la fournée quotidienne pour les boulangers, et préparer la viande et les terrines pour le boucher !

Chapeau à l'esprit et à l'exploit sportifs de tous ces participants...

Pour sa 20^e édition, André Sourdon, aura été comblé, car jamais il n'avait encore vu, habillés en coureurs... un Président de Région et un Président de Chambre de Métiers, au départ sur la même ligne, pour soutenir si activement la France en Courant. ☉

Côte d'Or (21)

Stage « Atout Bois »



Ce 1^{er} stage de l'année 2008 pour les boulangères, a été animé par Fabienne Mouillet, formatrice de l'INBP.

Dans les locaux de l'Union départementale, nos charmantes boulangères se sont réunies pour participer à ce stage « Atout bois », consistant à créer différents décors pour les vitrines. Comme le titre l'évoque, elles ont utilisées des produits à base de bois : papiers, cercles, etc.



Rubans, épis de blé, d'avoine, fruits, légumes, branchages, petits pains, éclair, religieuse, baguette, couronne et autres pains sont assemblés pour donner des ensembles harmonieux et colorés.

Nous avons

eu le plaisir d'accueillir deux nouvelles stagiaires qui furent enchantées de leur journée et de leurs créations. La bonne humeur et la complicité ont régné entre les participantes et toutes partirent avec les coffres de voitures bien remplis. ☉



La journée champêtre des boulangers

Par une belle journée ensoleillée, les boulangers et boulangères actifs et retraité(e)s ainsi que leurs ami(e)s, se retrouvèrent à la Maison Forestière des Crochères, près d'Auxonne pour le traditionnel repas de la « Boulange ».

Sous les arbres, les tables dressées accueillirent les convives pour ce repas champêtre.

Messieurs Chatrieux et Sirandire reçurent respectivement la Médaille de Bronze et la Médaille d'Or de la Boulangerie en récompense d'une belle carrière à la Maison Jeandon.

La traditionnelle tombola remporta un vif succès, et toutes et tous repartirent avec leurs magnifiques lots offerts par nos fidèles fournisseurs. ☉



Photos DR



La France en Courant

Record de participation pour la 20^e édition

Podium à Vaison-la-Romaine avec Paul Gilles Président du Vaucluse et Léone Copin Présidente nationale des boulangères.

« Il ne faut jamais oublier tous ceux qui vous ont aidés au début et je me réjouis de voir aujourd'hui, à l'arrivée de cette 20^e édition à Bernay, Frédérique Paquet et René Hauchard, ainsi que notre Sénateur Joel Bourdin... »

Créateur de La France en Courant, André Sourdon ne cache pas son émotion ce samedi 2 août dans sa ville dont il est devenu adjoint aux sports. En effet, le boulanger est à ce moment entouré de la fille de l'ancien Président National de la Confédération de la Boulangerie, Jean Paquet « son papa, décédé trop jeune, m'avait soutenu en 1986 lors de la première édition tout comme M. Hauchard, alors président du syndicat de l'Eure. L'épreuve leur doit beaucoup... » Cette fameuse épreuve a débuté le 19 juillet dernier à Orcines, village de Jean Paquet, par un prologue au sommet du Puy-de-Dôme « grâce au Conseil Général qui a fermé la route spécialement pour La France en Courant... »



Corinne Monno du Maine-et-Loire les coureurs adorent le pain !

Cette 20^e France en Courant a vu la participation de 13 équipes « un record » dont 2 de l'Eure : la première soutenue par le Conseil Général de l'Eure et la seconde formée de coureurs licenciés au Val de Reuil Athlétique Club (VRAC). Autre nouveauté, la création d'une équipe « Chambre des Métiers et de l'Artisanat », composée avec le soutien d'une dizaine de



dentes, l'entreprise de verre VIP de Bouleville (près de Beuzeville) a sponsorisé une équipe qui a d'ailleurs remporté cette 20^e édition. Il faut dire que son capitaine était Dominique Chauvelier, 4 fois champion de France de marathon et qu'elle comptait dans ses rangs Laurence Klein championne d'Europe des 100 kms ! Le Maine-et-Loire prend une seconde place méritée.



Dominique Chauvelier et Laurence Klein avec Dédé, la mascotte de la France en Courant.



Chambres départementales et d'une régionale (la Haute Normandie). Cette équipe monta finalement sur la 3^e marche du podium après une lutte acharnée avec celle du Conseil Général de l'Eure qui s'inclina lors des deux dernières étapes. Comme lors des 3 éditions précé-

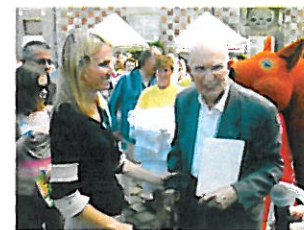


André Sourdon avec le Président de la Région Lorraine Jean-Pierre Masseret.

chaque ville étape et sa chanson « Le goût du pain » fut bien sûr appréciée de tous.

Cette 20^e édition de la France en Courant a été marquée par la participation sportive d'un président départemental. En effet à l'entrée dans la Meuse attendait Frédéric Bianchi à la tête d'une équipe où figurait Jean Pierre Masseret, ancien Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants et actuel Président de la Région Lorraine. Sous un soleil de plomb cette sympathique équipe alla jusqu'à Commercy. Bravo !

La 21^e édition de la FEC partira le 18 juillet 2009 de Saint Evazrec dans le Finistère. Et la 22^e débutera probablement à Bergues, chez les Chtis, département de la Déléguée nationale des boulangères qui nous a rendu visite cette année à Vaison-la-Romaine, sa ville natale. 🍞



Frédérique Paquet, René Hauchard.

TOUR DE FRANCE EN COURANT 2009

DU 18 JUILLET AU 01 AOUT 2009

